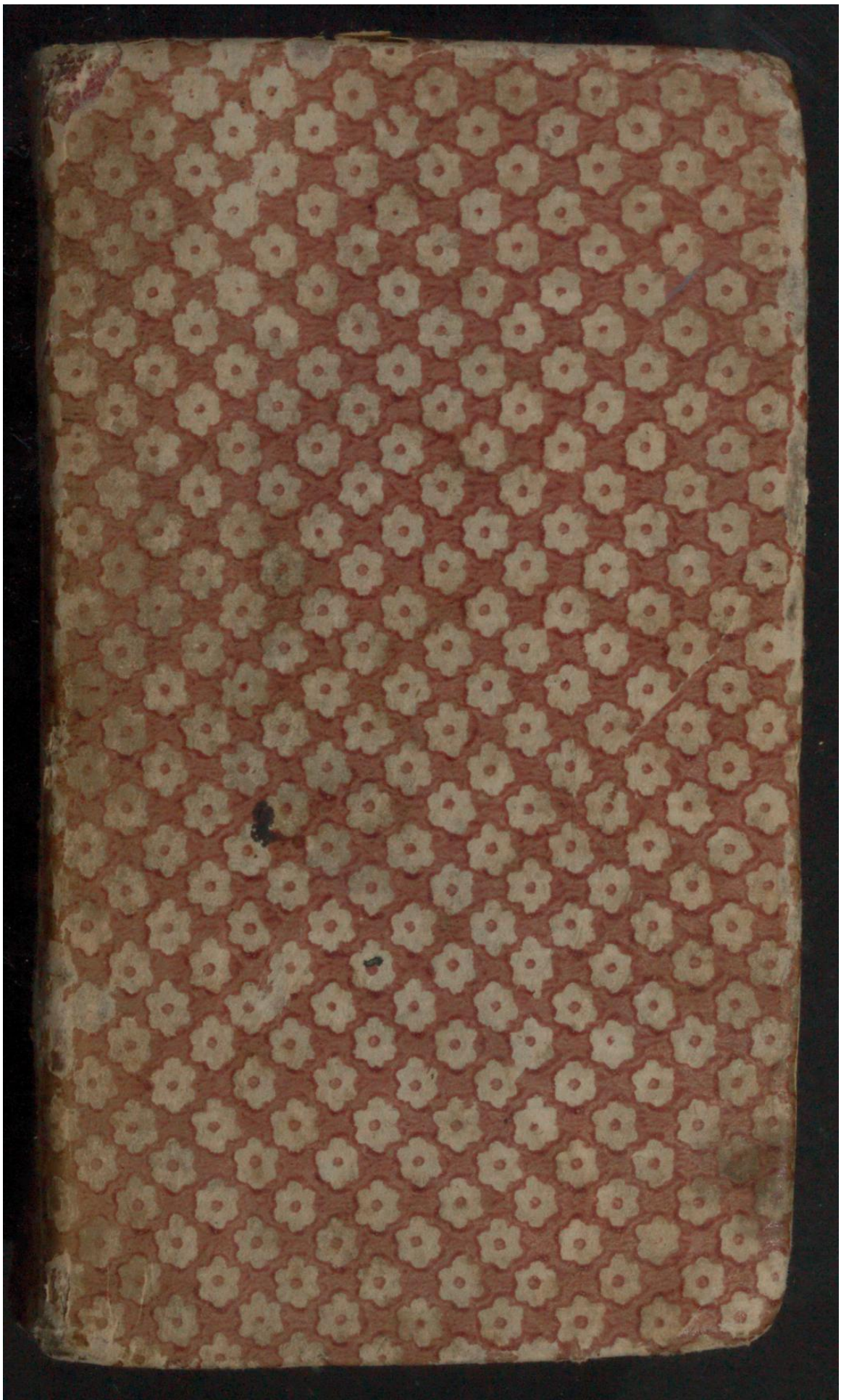
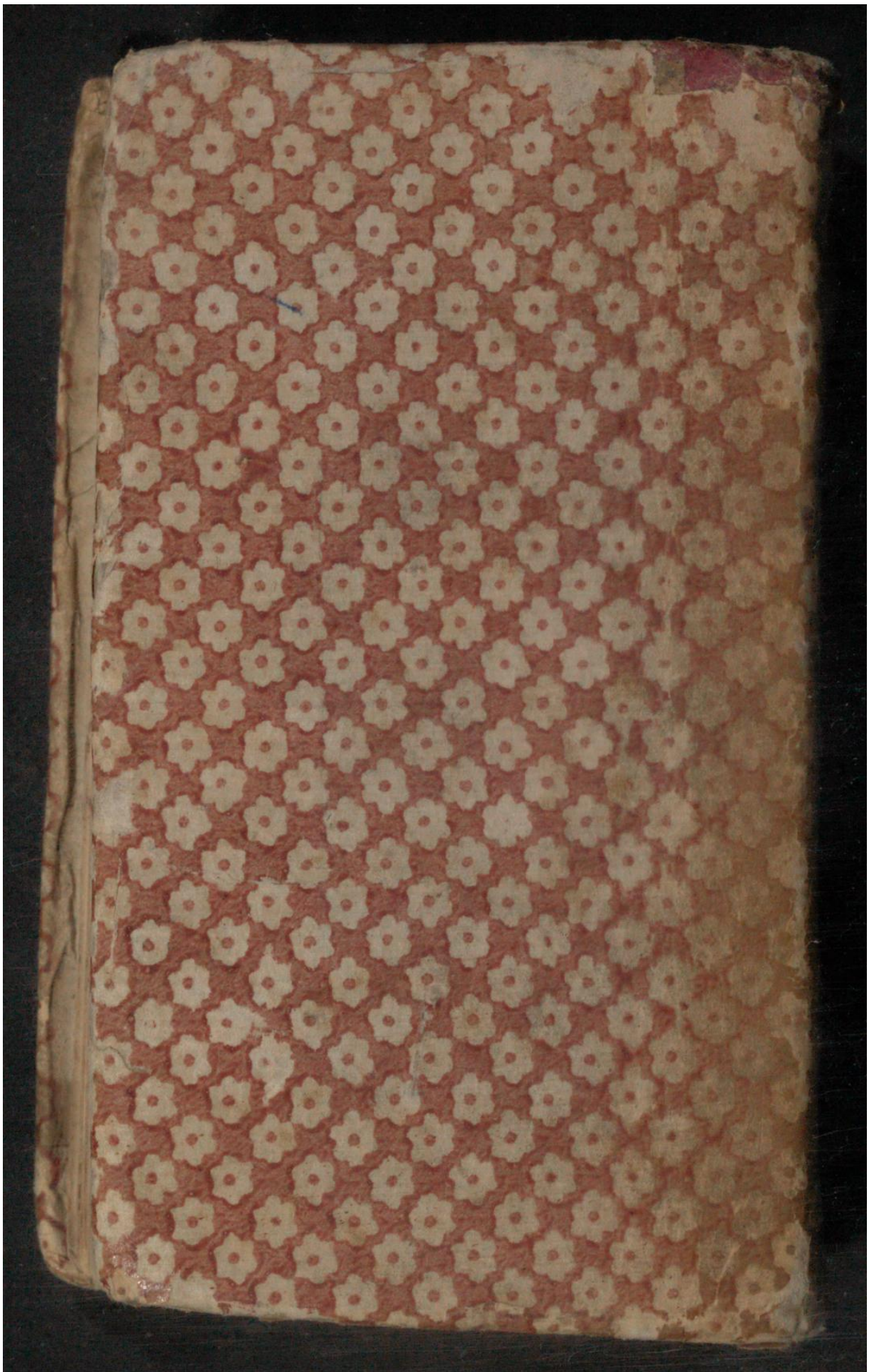


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [1]

302
G 37

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [1]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [1]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [1]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [1]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [1]

REQUESTES

AU

ROY DE FRANCE,

Dreſſées par les Proteſtans de ſon Royaume, au ſujet de la perſécution qui s'y eſt renouvellée contre eux depuis la Paix générale.

Eternel delivre! Que le Roy nous reponde au jour que nous crierons. Pſ. 20.

A LA HAYE,
Chez ABRAHAM TROYEL,
Marchand Libraire, dans le
Hoogſtraat.

M. DC. XCVIII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

AVERTISSEMENT.

Comme on publie de toutes parts que perſonne n'oſeroit preſenter au Roy de France les Requeſtes que ſes ſujets Proteſtans ſont contrains d'envoyer en Cour, on a crû devoir les rendre publiques, afin qu'elles puiſſent parvenir plus facilement à la connoiſſance de ſa Majeſté, & que tout le Monde en même tems, ſoit convaincû de leur innocence.

On verra ici un recit ſommaire des maux que ſouffrent aujourd'hui les Reformez en France, par le redoublement de la perſécution qui s'y exerce, comme auſſi un abrégé de la Sainte Doctrine qu'ils y enſeignent & profeſſent au peril de leur vie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

PREMIERE REQUESTE AU ROY DE FRANCE.

SIRE,

CEux de vos ſujets, qui prétendent s'être Réformez ſelon la Parole de Dieu, ont encore recours avec une humilité profonde à l'équité & aux compaſſions de vôtre Majeſté. La Paix Générale a été donnée à l'Europe par vos ſoins & vôtre condeſcendence généreuſe. Les Supplians ſeuls ſont encore dans le trouble, dans les alarmes, & dans la déſolation. Tous les Peuples étrangers ont été mis en repos, & ceux qui vivent ſous vôtre domination, & qui devroient être les prémiers à reſſentir les effets de vôtre protection & de la Paix générale, ſont les ſeuls qui verſent des larmes pendant que tous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

les autres Peuples se réjoüissent. Permettez-nous, Sire, de le dire ; quelle gloire peut trouver vôtre Majesté à desoler son propre Peuple ? Ne fait elle la Paix avec les Nations étrangéres, que pour se tourner contre ses propres sujets ? Ils vivent dans vos Etats sous la Foi publique & Royale : ils vous fourniſſent leurs forces & leur argent : est-il donc juste, Sire, que cette puissance soit employée à leur propre perte ? Toutes les Puissances de l'Europe ont trouvé qu'une Guerre de neuf ou dix ans entre des Chrétiens n'avoit déja été que trop longue : & vos sujets Protestans, qui depuis treize années sont dans une desolation lamentable, ne pourront-ils jamais, Sire, trouver de repos dans vos Etats ? Vôtre Majesté n'a pas eu plûtôt signé la Paix générale avec ses Ennemis, qu'elle a donné contre nous une Déclaration fulminante, dattée du 23. Novembre 1697. par laquelle, aprés avoir témoigné qu'elle n'a point de regret d'avoir fait *demolir nos Temples, & interdit tous nos Exercices* de piété, elle nous défend *à peine de mort*, d'aller servir Dieu dans la Principauté d'Orange,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

& d'y aller faire bénir nos Mariages, ou baptiſer nos Enfans, ſelon nôtre Foi & les mouvemens de nos conſciences. Et en même tems on éxerce par tout une nouvelle & violente perſecution, pour forcer encore les gens de pratiquer malgré eux le Culte de l'Egliſe Romaine, ou pour les ruïner, & les faire mourir de faim avec leurs Familles. Voici donc, Sire, pour nous de nouveaux combats à ſoutenir dans cette Paix générale. Voici de nouveaux Martyres, qu'on nous prépare au milieu des rejoüiſſances publiques.

Mais s'il eſt vrai que vos ſujets Proteſtans aient volontairement embraſſé la Religion Catholique Romaine, comme ceux qui ſurprénent l'équité de vôtre Majeſté, qui font tant de tort à ſa gloire, & qui détruiſent ſon Royaume, oſent le dire; s'il eſt vrai qu'ils ſoient, comme on parle, de nouveaux convertis à la Communion Romaine; d'où vient, Sire, permettez-nous cette liberté, qu'il faut renouveller les rigueurs pour les forcer d'aller à la Meſſe?

D'où vient qu'il faut leur défendre, comme il eſt dit dans vôtre Dé-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

claration, *d'abandonner leurs biens, leurs familles, & leur patrie*, pour aller professer ailleurs avec liberté leur prémiére Religion ? D'où vient qu'il faut leur défendre *à peine de mort*, d'aller dans une Principauté étrangére, pour y faire les éxercices de cette même Réligion, ou pour y faire bénir leurs Mariages, ou baptiser leurs Enfans par des Pasteurs Réformez ? D'où vient que dans vôtre Royaume on est tous les jours occupé à faire condamner à des amendes, ceux qu'on appelle nouveaux convertis, ou à les faire trainer dans des basses fosses, ou à les faire condamner aux galéres, ou à les faire pendre, ou à les faire massacrer, lors qu'ils s'assemblent pour servir Dieu selon les mouvemens de leurs consciences ? D'où vient qu'il faut tenir en pleine Paix tant de Milices Bourgeoises, & prendre tant d'autres mesures, pour empécher dans tout le Royaume, que ce méme Peuple ne s'assemble à toute heure pour le même sujet ? Ceux qui surprénent la justice de vôtre Majesté croyent ils faire illusion à toute la Terre ? s'imaginent-ils que c'est ainsi qu'on doit tromper un grand Prince,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ce, pour le porter à accabler des innocens? Si vôtre Majeſté veut ſavoir les véritables ſentimens de ceux, dont on a opprimé les conſciences, elle n'a qu'à les mettre dans la liberté de ſuivre les mouvemens de leurs cœurs, & elle verra, comme l'expérience l'a déja vérifié dans la Principauté d'Orange, que ceux qui font entendre à vôtre Majeſté que *Dieu a bien voulu ſeconder juſques ici ſes ſoins de tout le ſuccez qu'Elle pouvoit ſouhaiter; & que la plûpart de ceux même, dont la converſion paroiſſoit la plus ſuſpecte, ont enfin reconnu & embraſſé avec ſincérité la Religion* Catholique Romaine, comme il eſt dit dans la même Déclaration, trahiſſent hautement la confiance que vôtre Majeſté prend en eux. Ha! Sire, permettez-nous de le dire, ce n'eſt pas de la ſorte que Dieu veut qu'on travaille pour l'avancement de ſon Régne. Ce n'eſt pas de la ſorte que ceux qui ont l'honneur d'approcher de vôtre Majeſté doivent traiter vôtre Peuple.

Le paſſé devroit leur avoir ſuffi. Tous vos ſujets Proteſtans ne rempliſſoient déja leur Eſprit que des dou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ces idées d'nne Paix générale, dans laquelle ils eſpéroient être compris: & ces douces idées leur faiſoient déja oublier leurs calamitez paſſées. Veut-on, Sire, leur en renouveller maintenant le ſouvenir.

Vôtre Majeſté ſait que vos ſujets Proteſtans ne demandoient que la liberté de rendre à Dieu les hommages religieux qu'ils lui doivent, comme ils rendoient à vôtre Majeſté ce qui lui eſt dû. Ils avoient ſignalé leur fidélité dans les occaſions les plus importantes de vôtre Régne. Ils étoient les ſujets les plus ſoumis & les plus obéiſſans que vôtre Majeſté eut dans ſon Royaume. Ils ont ſoufert de grands maux en divers tems; mais jamais ils n'ont eu la penſée de ſuivre les éxécrables maximes de ceux, pour leſquels vôtre Majeſté à maintenant tant de foi. Ils portoient trés-volontiers les charges de l'Etat. Ils faiſoient fleurir le commerce par leur induſtrie & par leur travail continuel. Ils fourniſſoient à vôtre Majeſté de bons Officiers & de bons Soldats, qui la ſervoient fidélement. Cependant en pleine Paix, & ſans aucun ſujet légitime, ils ont eté accablez,

ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ils ont été abandonnez à la passion de de leurs adversaires, de leurs ennemis, & à la fureur des Troupes, qui pour leur faire abjurer de bouche une Religion, qui est profondement imprimée dans leur cœur, ont pillé leurs maisons, ont jetté dans les ruës & dans les riviéres les denrées & les effets qu'ils ne pouvoient emporter, nous ont agitez jour & nuit jusques à nous faire perdre le sens, ont fait soufrir aux Filles & aux Femmes des indignitez scandaleuses, ont pendu par les piez les personnes de l'un & de l'autre Sexe, leur ont brûlé les piez & les mains, les ont rôtis au feu, ou leur ont fait soufrir d'autres tourmens & d'autres hostilitez barbares. En même tems on a donné des ordres sur toutes les Frontiéres, pour empêcher qu'on ne pût fuïr une persécution si horrible. Pardonnez-nous, Sire, si la douleur nous contraint de mettre devant les yeux de vôtre Majesté une partie des maux que nous avons souferts dans vôtre Royaume, & ausquels nous espérions que vôtre Majesté mettroit fin dans une Paix générale. Tous les soins qu'on a pris sur les Frontiéres,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

n'ont pourtant pas empêché que trois ou quatre cens mille ames n'aient abandonné, comme il eſt dit dans vôtre Déclaration, leurs biens, leurs familles, & leur Patrie, pour aller chercher parmi les Nations ennemies de vôtre Royaume, un repos qu'elles ne pouvoient trouver dans vos Etats. Cependant ceux qui étoient ſurpris en ſortant du Royaume, étoient ou maſſacrez ſur le champ, ou condamnez aux Galéres. D'un autre côté, ceux qui ſont reſtez dans le Royaume, conſidérant qu'ils ſont Chrétiens, que tous les Chrétiens s'aſſemblent & ſe ſont toûjours aſſemblez pour ſervir Dieu, & que Dieu le leur ordonne expreſſément dans ſa Parole, & ayant voulu s'acquitter d'un devoir ſi ſaint, ſi ſacré, ſi Religieux, ont été condamnez à de groſſes amendes, pillez, ſaccagez, leurs maiſons demolies, eux-mêmes trainez dans des baſſes foſſes, tranſportez dans l'Amerique, ou engloutis dans la Mer par des Naufrages, ou condamnez aux Galéres, ou pendus, ou maſſacrez, ou roüez lorſqu'ils n'ont pas eu la patience & la force de ſe laiſſer maſſacrer.

Voi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Voila, Sire, quels ſont les moyens, dont ceux qui abuſent de la confiance que vôtre Majeſté prend en eux, ſe ſont ſervis pour opprimer les conſciences de vos ſujets Proteſtans. Cependant Dieu ne donne pas plûtôt la Paix à l'Europe, qu'on revient à la charge. Ha! Sire, qu'il eſt bien à craindre que celui qui a ſon trône dans les Cieux, & qui eſt le Souverain Juge du Monde, n'écoute à la fin les cris & les gémiſſemens de ce pauvre Peuple. Si les hommes ne font rien pour nous, le Dieu du Ciel & de la Terre, que nous adorons avec pureté, & pour le ſervice duquel nous ſoufrons depuis ſi longtems tant de tourmens & tant de martyres, n'eſt pas impuiſſant: c'eſt le Dieu Grand, Puiſſant, & Terrible. Il ſe levera enfin, il aura pitié de ſon Peuple, il débattra lui même ſa cauſe, il baiſſera ſes Cieux & il deſcendra, il frapera la Terre, & elle en ſera ébranlée: il touchera les montagnes, & elles en fumeront, elles en crouleront, & en ſeront auſſi ébranlées.

Mais, dit-on, vous étes *Héréti-ques*. C'eſt ainſi, Sire, que nous ſommes qualifiez dans vôtre Déclara-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

tion. Cependant combien de fois n'avons-nous pas juſtifié nôtre Sainte Religion dans des * écrits, que nous avons pris la liberté d'adreſſer à vôtre Majeſté ? Que les mauvais Paſteurs, qui ſurprenent ſon équité, expliquent publiquement & par écrit, d'une maniére préciſe & poſitive, les raiſons, par leſquelles ils prétendent prouver, ſelon la Parole de Dieu, que nous ſommes Hérétiques : qu'on nous donne en même tems la liberté de faire imprimer & publier nôtre défenſe : nous offrons d'y répondre auſſi publiquement, & par écrit, d'une maniére préciſe & poſitive par la Parole de Dieu : & nous conſentons que toute la Terre en juge. Voici par avance, Sire, quel eſt l'objet de nôtre Foi.

* Lettre au Clergé de France. Lettre aux Catholiques Romains. Confeſſions de Foi raiſon. Remarques ſur la traduction Françoiſe, du Nouveau Teſtament faite par Amelote.

DE

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

DE LA FOI.

NOus croyons qu'il y a un seul Dieu en trois Personnes, le Pére, le Fils, & le Saint Esprit. *Il y en a trois*, dit Saint Jean, *qui rendent témoignage au Ciel, le Pére, la Parole*, qui est Dieu le Fils, *& le Saint Esprit: & ces trois-là sont un.* C'est un grand mystére que nous ne connoitrons bien que dans le Ciel, où nous verrons Dieu face à face: mais il suffit pour nôtre salut, qu'il nous est clairement révélé & confirmé en une infinité de maniéres dans l'Ecriture.

Nous ne croyons qu'en Dieu seul, Pére, Fils & Saint Esprit, c'est-à-dire, nous ne cherchons nôtre salut qu'en Dieu seul, nous ne mettons nôtre confiance qu'en Dieu seul: *Vous croyez en Dieu*, dit Jesus Christ, *croyez aussi en moi*, parce qu'il est lui-même Dieu avec le Pére & le Saint Esprit, comme nous l'avons déja remarqué. Il ne dit pas; vous croyez en la Sainte Vierge, en Saint Anne, en Saint Joseph: mais, *vous croyez*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

en Dieu, croyez auſſi en moi. Maudit ſoit l'homme, eſt-il dit dans Jérémie, *qui ſe confie en l'homme*, c'eſt à-dire, en la créature, *& qui de la chair fait ſon bras... Mais béni ſoit celui qui ſe confie en l'Eternel, & de qui l'Eternel eſt la confiance.* L'écriture prononce donc la malédiction contre tous ceux qui cherchent leur ſalut en quelqu'autre qu'en l'Eternel, Pére, Fils, & Saint Eſprit.

C'eſt auſſi ce qui nous eſt enſeigné dans le Symbole de la Foi Chrêtienne, appellé le *Symbole des Apôtres*, parce qu'il a été tiré de leur Doctrine. Dans ce Symbole il eſt ſeulement dit que *nous croyons en Dieu le Péretout Puiſſant, en Jeſus-Chriſt ſon Fils unique & au Saint Eſprit.* Il eſt bien ajouté que *nous croyons la Sainte Egliſe univerſelle, la Communion des Saints*, &c. c'eſt à-dire, que nous croyons qu'il y a une Egliſe univerſelle, qui eſt répanduë par toute la Terre, qu'il y a une Communion des Saints, &c. Mais il eſt dit que c'eſt *en Dieu, Pére, Fils, & Saint Eſprit que nous* croyons, c'eſt-à-dire, que c'eſt en Dieu ſeul que nous mettons nôtre confiance, que c'eſt en lui ſeul

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

que nous cherchons nôtre ſalut.

En effet ce n'eſt pas au nom de la Sainte Vierge ni d'aucune autre créature que nous ſommes *baptiſez*, mais *au Nom du Pére, & du Fils, & du Saint Eſprit* : Ce qui nous marque deux choſes importantes. L'une, que par le Baptéme nous ſommes voûez, donnez, conſacrez à Dieu ſeul, Pére, Fils, & Saint Eſprit, pour faire ſa Sainte volonté tout le tems de nôtre vie, & pour le glorifier lui ſeul.

Pourquoi donc ceux de l'Egliſe Romaine diſent-ils qu'ils ſe vouent à la Sainte Vierge, où à quelqu'autre Saint bien-heureux ? Où trouvent-ils dans toute la Parole de Dieu, que nous devions nous voüer, nous donner, nous conſacrer qu'à Dieu ſeul ? N'eſt-ce pas à Dieu ſeul que nous appartenons ? N'eſt-ce pas lui ſeul qui nous a créez & rachettez pour ſa gloire ? N'eſt-ce donc pas à lui ſeul que nous devons nous donner, nous voüer, nous conſacrer ? N'eſt-ce pas pour cela que l'Apôtre dit que nous devons *glorifier Dieu & en nos corps & en nos eſprits, parce que les unes & les autres lui appartiennent.*

L'au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

L'autre choſe que l'écriture veut nous marquer, lors qu'elle nous enſeigne que nous devons ſeulement être baptiſez au Nom du Pére, du Fils, & du Saint Eſprit, c'eſt que nous ne devons attendre le ſalut que de Dieu, Pére, Fils, & Saint Eſprit; que nous ne ſommes ſauvez que par la miſéricorde de Dieu le Pére, par la Redemption de Jeſus-Chriſt ſon Fils, & par la ſalutaire efficace du Saint Eſprit. Les créatures n'ont point de part en cela.

Dieu le Pére, par ſa miſéricorde, nous a donné ſon propre Fils pour nous tacheter: & c'eſt pour l'amour de lui, & en conſidération de ce qu'il a fait & ſoufert pour nous, qu'il nous pardonne tous nos péchez.

Dieu le Fils *étant en forme de Dieu, & n'eſtimant point que ce fût* à ſon égard *une uſurpation* du droit de Dieu *d'être égal à Dieu, s'eſt anéanti ſoi même, en prénant la forme de Serviteur fait à la reſſemblance des hommes*, afin de ſoufrir pour nous & en nôtre place, la peine dont nos péchez nous rendoient dignes. C'eſt lui qui en même tems *à accompli toute juſtice*, c'eſt-à dire, c'eſt lui qui a rendu une parfaite obéiſ-

ſance

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ſance aux Commandemens de Dieu ſon Pére, afin de nous acquerir la parfaite juſtice, qui nous étoit néceſſaire pour avoir part à la vie éternelle & bien heureuſe, que Dieu n'avoit promiſe qu'à ceux qui lui rendroient une parfaite obéiſſance. Par ſa mort il a fait l'expiation de nos péchez, il a ôté le mal que nous avions fait: & par ſa parfaite obéiſſance il a mis le bien en ſa place, il a fait le bien que nous devions faire pour être éternellement bien-heureux. Par ſa mort il nous a délivrez de l'Enfer, & par ſa parfaite obéiſſance il nous a mérité le Ciel. C'eſt *ſon Sang qui nous purge de tout péché, qui nous lave, & qui nous blanchit.* Voila nôtre véritable Purgatoire: l'Ecriture n'en connoit point d'autre que le Sang de ce Divin *Agneau, qui ôté le péché du Monde.* C'eſt pour cela qu'elle nous enſeigne que ceux qui meurent en la foi du Seigneur, ſont incontinent bien-heureux. C'eſt lui en même tems, qui eſt le *Chef* de ſon Egliſe, ſon *ſeul Epoux*, ſon *Souverain Paſteur*, le *ſeul Roi des Rois, & Seigneur des Seigneurs*, nôtre *ſeul* Souverain *Docteur* par oppoſition aux hommes, nôtre *ſeul Légiſla-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

giſlateur, & nôtre ſeul *Souverain Sacrificateur*. C'eſt pourquoi nous regardons avec horreur, celui qui uſurpe, tous ces glorieux titres du Fils de Dieu. C'eſt lui auſſi, qui eſt le *ſeul Mediateur*, *Interceſſeur*, *Patron* ou *Avoeat*, que nous ayons dans le Ciel, à qui nous devions avoir recours, afin qu'il y prie pour nous, & qui nous diſpenſe les gtaces Céleſtes.

Enfin le Saint Eſprit nous fait participans du ſalut, que Jeſus-Chriſt nous a acquis par ſon obéïſſance & par ſa mort. C'eſt ce Divin Eſprit, l'Eſprit de Chriſt, qui *ouvre nos cœurs*, afin que ſa Parole y ſoit reçûë; qui produit en nous une ſincere repentance de tous nos pêchez, & une ferme & vive foi, par laquelle nous embraſſons Jeſus-Chriſt comme le Sauveur du Monde, & nous uniſſons à lui; c'eſt en même tems par ce Divin Eſprit que Jeſus-Chriſt s'unit lui même à nous, qu'il habite en nous, qu'il vit en nous, qu'il nous anime & nous vivifie comme ſes membres myſtiques. C'eſt ce Divin Eſprit, qui nous donne intelligence des myſtéres Céleſtes, qui nous régé-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

nére, qui nous ſanctifie, qui nous renouvelle de jour en jour, qui opére en nous avec efficace & la volonté de faire le bien, & la force de le pratiquer; qui en même tems étant l'Eſprit de nôtre Adoption, nous fait Enfans de Dieu, & qui enfin eſt en nous l'arrhe & le Sceau de nôtre héritage Céleſte. C'eſt pour cela que l'Ecriture dit que *nos corps ſont les Temples du Saint Eſprit.* C'eſt auſſi pour cette raiſon que d'un côté, nous devons nous purifier de toute ſoüillure de corps & d'eſprit, de peur de contriſter & d'éteindre ce Divin Eſprit: & que de l'autre, nous devons ſans ceſſe demander à Dieu, qu'il nous en accorde toûjours le ſalutaire ſecours, & qu'il nous en augmente continuellement les graces.

N'eſt-ce pas là, Sire, le pur Evangile du Fils de Dieu? Où trouve-t-on là des Héréſies? Qu'on nous le diſe, qu'on nous le prouve. Sommes-nous Hérétiques, parce que nous nous attachons aux purs & ſolides fondemens du Chriſtianiſme? Méritons-nous d'être exterminez par le fer & par le feu, parce que nous ne cherchons nôtre ſalut qu'en Dien ſeul,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ſeul, Pére, Fils, & Saint Eſprit, & que c'eſt en lui ſeul que nous mettons nôtre confiance, ſelon les Divines Ecritures ? Ha ! Sire, ceux qui ſurprenent l'équité de vôtre Majeſté doivent craindre d'irriter ce Grand Dieu, qui eſt jaloux de ſa vérité & de ſa gloire, & qui ſe déclare le Protecteur des innocens. Le ſang de ſes Fidéles & de ſes Serviteurs eſt précieux à ſes yeux, & il le venge d'une maniére terrible.

Ce Grand Dieu veüille éclairer, bénir, & conſerver vôtre Majeſté, toute la Famille Royale, & tout vôtre Peuple.

F I N.

Remiſe au Bureau de Niſmes, le 15. Mars 1698. & adreſſée à Monſieur de Pontchartrain Secretaire & Miniſtre d'Etat, pour les propres affaires du Roi.

S E-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

SECONDE REQUESTE AU ROY DE FRANCE.

SIRE,

VOs trés-humbles ſujets Proteſtans continuans de reclamer avec un profond reſpect, les compaſſions & la protection de vôtre Majeſté, la ſupplient trés humblement de conſidérer que vous étes le Pére de vôtre Peuple. Il eſt donc de l'équité & de la bonté paternelle de vôtre Majeſté de ne pas permettre que vôtre Peuple ſoit opprimé en vôtre nom & par vôtré autorîté. *Péres*, dit l'Ecriture, *n'irritez point vos Enfans*. Nous vous devons, Sire, les tributs, l'obéïſſance, & la fidélité: mais vôtre Majeſté nous permettra, s'il lui plait, de lui dire que les Princes doivent à leur tour, l'amour, la juſtice, & la protection à leurs ſujets. C'eſt là la

vraïe

vraïe & ſolide baſe de toutes les monarchies.

Ceux qui ſurprénent l'équité de vôtre Majeſté & qui ruïnent ſes Etats, lui diſent ſans ceſſe, qu'un Prince eſt obligé de travailler au ſalut du Peuple que Dieu lui a commis. Cela eſt vrai : mais il doit ſe ſervir des voyes que Dieu lui marque dans ſa Parole, c'eſt-à-dire, de l'inſtruction par la pure prédication de l'Evangile.

Lorſqu'il y a des ſujets, qui violent les Commandemens de la Loi Morale, que Dieu a imprimez dans les cœurs de tous les hommes ; les Princes ont le droit de les punir : car, comme dit l'Apôtre, ce n'eſt pas en vain qu'ils portent l'épée. Mais à l'égard de la Foi, elle ne ſe commande point : *c'eſt un don de Dieu.*

Il eſt vrai que dans la Parabole de la Noce, le Maître ordonnant à ſon Serviteur d'aller ramaſſer tous ceux qu'il rencontrera, lui commande de *les contraindre d'entrer* dans la ſale du Feſtin. Mais outre que nous ne devons pas preſſer les expreſſions des Paraboles, mais nous attacher à l'intention du Saint Eſprit, qui dans celle-ci veut nous marquer le zéle, l'ardeur,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

deur, avec laquelle les Minîſtres de l'Evangile doivent travailler par des voyes légitimes au ſalut des hommes; ceux qui font entendre à vôtre Majeſté qu'on peut dans cette occaſion ſe ſervir de la violence, n'expliquent pas l'Ecriture par l'Ecriture même, comme ils devroient faire. Ces paroles, *contrain les d'entrer*, ſont ailleurs expliquées par celles ci, *convie les d'entrer*.

En effet, Sire, nous avons déja remarqué que *la Foi eſt un don de Dieu*. Ce ne ſont donc pas les hommes, qui la font naître dans le cœur par de mauvais traitemens. Il faut pourtant de la force pour la produire en nous: mais la force qui eſt alors néceſſaire, eſt une force divine, une force ſpirituelle. C'eſt la force de la vérité, la force de la Parole de Dieu, accompagnée de la puiſſante vertu du Saint Eſprit, qui vivifie nos ames, qui les régénére, qui amene toutes nos penſées captives à l'obéïſſance de Jeſus-Chriſt. *Nos armes*, dit l'Apôtre, *ne ſont pas charnelles, mais puiſſantes par* la vertu de *Dieu*. *Ce n'eſt ni par armée ni par force; mais par mon Eſprit, a dit l'Eternel des armées*. C'eſt

à cét

à cét égard que la Parole de Dieu eſt appellée *l'épée de l'Eſprit* ; & que l'Evangile, qui eſt accompagné de la ſalutaire efficace de ce divin Eſprit, eſt appellé la *puiſſance de Dieu.* C'eſt cette puiſſance ſpirituelle, qui convertit les ames, & qui les attire à Jeſus-Chriſt. C'eſt de cette puiſſance divine qu'il eſt ſouvent parlé dans l'Ecriture ; *Perſonne*, dit le Seigneur, *ne peut venir à moi, ſi le Pére, qui m'a envoyé, ne le tire.* *Tire-moi*, dit l'épouſe ; *& nous courrons aprés toi. Eternel*, dit Jérémie, *tu m'as tiré, & j'ai été attiré : tu as été plus fort que moi, & tu as eu le deſſus.*

L'Ecriture ne connoit point d'autre force pour la converſion des ames. C'eſt par oppoſition à la force humaine qu'elle dit que le Peuple de Jeſus-Chriſt eſt un *Peuple d'une volonté libre.* C'eſt pourquoi lors que les Capernaïtes le quitterent, il dit à ſes Diſciples ; *Et vous, ne voulez-vous point auſſi vous en aller ?* Par-là il voulut nous faire connoître qu'il n'employe la violence, la force humaine, ni pour attirer, ni pour retenir les gens dans ſon Egliſe. Dieu nous demande le cœur, & c'eſt par ſa grace qu'il le tou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

touche, & qu'il le gagne lui-même.

Au contraire la perſécution a toûjours été le caractére des fauſſes Religions : & le Seigneur nous a avertis que puis qu'on l'a perſécuté lui-même, on nous perſécuteroit auſſi. Le Démon ſe ſert ordinairement de deux moyens, pour ébranler la conſtance des Fidéles. A l'égard des uns, il leur offre, comme autrefois au Fils de Dieu, la gloire & les avantages du Siécle ; *je te donnerai*, dit-il, ſi tu veux être infidéle à ton Dieu. A l'égard des autres, il les dépoüille de leurs biens, les prive de leurs Enfans, & les accable encore de maux, comme il le pratiqua contre Job. Voila, Sire, les deux moyens, dont les fauſſes Religions ſe ſervent pour faire des converſions à leur maniére. Mais le Fils de Dieu n'en uſe pas de la ſorte : au lieu des avantages du Siécle, il ne prédit que des croix & des afflictions. Au lieu de la violence & de l'oppreſſion, il n'employe que la force de ſa Parole, & celle de ſon Eſprit. Que ceux qui ſurprénent l'équité de vôtre Majeſté contrediſent à ces choſes par la Parole de Dieu : nous ſommes prets à les écouter :

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

mais qu'ils nous laiſſent la liberté de la replique.

Ce n'eſt pas tout, Sire : comment peut-on dire que nous ſommes *Hérétiques* ? Dans nôtre précédente Requête nous avons expliqué nôtre Foi : voici maintenant nôtre Culte.

DU CULTE.

I. NOus croyons que c'eſt Dieu ſeul que nous devons adorer & ſervir. C'eſt ce que Dieu veut nous faire entendre dans le prémier Commandement de ſa Loi : *Tu n'auras point*, nous dit-il, *d'autres Dieux devant ma face*, c'eſt-à-dire, tu n'auras point d'autre objet de ta dévotion & de ton Culte que l'Eternel ton Dieu. C'eſt ainſi que nôtre Seigneur explique ce prémier & grand Commandement de la Loi : *Il eſt écrit*, dit il ; *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le ſerviras lui ſeul.* Dieu eſt *jaloux* de ſa gloire, & il proteſte qu'*il ne la donnera point à un autre.* C'eſt pour cela qu'il ſe plaint dans ſa Parole, que les Iſraëlites idolatres l'avoient *ému à jalouſie par ce qui n'étoit pas le Dieu Fort*, c'eſt-à-dire, en ado-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

adorant & ſervant quelqu'autre que le Dieu Fort. L'Apôtre dit auſſi que le crime des Gentils conſiſtoit en ce qu'ils *adoroient & ſervoient la créature en laiſſant le Créateur*, ou *outre le Créateur*, ſelon l'expreſſion de l'Original : ou comme il dit ailleurs, en ce qu'ils *ſervoient ceux qui par nature ne ſont pas Dieux*, c'eſt-à-dire, en ce qu'ils ſervoient les créatures. Les Patriarches, les Prophétes, les Apôtres & les autres Fidéles, dont il eſt parlé dans les divines Ecritures de l'Ancien & du Nouveau Teſtament, n'ont adoré & ſervi que Dieu ſeul. Tout le Culte Religieux, que Dieu avoit preſcrit dans l'ancienne Loi, étoit pour lui ſeul : & tout celui qu'il nous preſcrit dans l'Evangile, eſt auſſi pour lui ſeul, & rien pour les créatures.

L'Ecriture nous parle bien d'un *Ange*, qui apparoiſſoit aux anciens Fidéles, qui les conduiſoit, & auquel les anciens Fidéles rendoient des honneurs Divins. Mais cét Ange, qui eſt appellé *le Chef de l'Armée de l'Eternel*, *Dieu*, *le Dieu Fort*, *l'Eternel*, étoit le Fils Eternel de Dieu, qui faiſoit voir autrefois des préludes de ſon incarnation; qui eſt *l'Ange de*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

l'Ailiance, qui a toûjours été le Conducteur de ſon Peuple, le Chef de ſon Egliſe Militante, & qui eſt lui-même, avec le Pére & le Saint Eſprit, *Dieu, le vrai Dieu, le Grand Dieu, le Dieu Fort, l'Eternel, le Créateur du Ciel & de la Terre, l'Alpha & l'Oméga, le prémier & le dernier, le commencement & la fin.*

II. C'eſt auſſi Dieu ſeul que nous devons invoquer. *Lorſque vous prierez*, dit le Seigneur, *dites; nôtre Pére, qui es aux Cieux.* Il ne dit pas; dites; Sainte Vierge, Saint Anne, Saint Joſeph. Ceux qui ſolicitent vôtre Majeſté à détruire des innocens, diſent là-deſſus, que ſi nous avions à demander quelque grace à quelque Grand Prince, nous ne prendrions pas la liberté de nous adreſſer directement à ſa Majeſté, mais que nous aurions recours à un Favori pour nous préſenter à nôtre Monarque. Miſerables! Ils oſent oppoſer leurs frivoles raiſonnemens à la ſouveraine autorité du Fils de Dieu, qui eſt deſcendu du Ciel, pour nous déclarer la volonté de Dieu ſon Pére, & qui nous dit expreſſément; *Lorſque vous priérez, dites; nôtre Pére, qui es aux Cieux.* Si nous avions l'honneur d'ê-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

tre connus & tendrement aimez du Prince, à qui nous aurions à demander quelque grace, ſi nous avions l'honneur d'être ſes Enfans, nous pourrions approcher de ſon trône avec confiance. Or n'avons-nous pas l'honneur d'être les Enfans de Dieu? N'avons-nous pas *reçu l'Eſprit d'adoption, qui nous fait crier, Abba, Pére*, c'eſt-à-dire, qui nous fait appeller Dieu nôtre Pére, & approcher avec une Sainte confiance de ſon trône? N'eſt-ce pas pour cela que nôtre Seigneur veut qu'en le priant, nous lui diſions; *nôtre Pére, qui es aux Cieux.* Il a même plus de tendreſſe pour nous, que les Péres & les Méres qui nous ont mis au Monde. *Quand mon Pére & ma Mére m'auroient abandonné*, dit David, *l'Eternel me recuëillira.* Dieu nous proteſte en effet, que quand même les Femmes ſeroient capables d'oublier leurs propres Enfans, qu'elles allaitent, & qu'elles ont continuellement entre les bras & devant les yeux; il ne nous oubliéra pas pourtant. C'eſt pour cela que le Seigneur nous parle en ces termes; *Si vous qui étes mauvais, ſçavez bien donner à vos Enfans de bonnes choſes, combien plus vôtre Pére, qui eſt*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

aux Cieux, donnera-t-il des biens à ceux qui les lui demandent ? Il veut donc que nous les lui demandions, & il nous promet de nous les donner plus volontiers que les Péres & les Méres, qui nous ont mis au Monde, ne nous donnent les choſes qui ſont en leur puiſſance. *Si qu'elqu'un*, dit Saint Jaques, *a beſoin de ſageſſe, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, & ne le reproche point; & elle lui ſera donnée: mais qu'il la demande avec foi, ne doutant nullement. Quiconque*, dit Saint Paul, *invoquera le Nom du Seigneur, ſera ſauvé.* Il ne dit pas; quiconque invoquera les créatures: *Comment invoqueront-ils*, ajoute-t il, *celui en qui ils n'ont point cru ?* Nous ne croyons qu'en Dieu: c'eſt donc Dieu ſeul que nous devons invoquer. *Invoque-moi au jour de ta détreſſe*, nous dit en effet ce bon Dieu; *je t'en tirerai hors, & tu me glorifiéras.* C'eſt pour cela que les priéres de tous les Fidéles, dont les divines Ecritures de l'ancien & du Nouveau Teſtament nous parlent, ſont adreſſées à Dieu ſeul, & jamais aux créatures.

III. Nous avons pourtant un Médiateur; mais c'eſt le Fils de Dieu lui-même. C'eſt en ſon ſeul Nom que

nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

nous devons prier Dieu le Pére. *En verité en verité*, nous dit-il, *je vous dis que toutes les choſes que vous demanderez au Pére en mon Nom, il vous les donnera.* Il ne nous dit pas, toutes les choſes que vous lui demanderez au Nom & par les prétendus mérites de la Sainte Vierge, ou des autres Saints bien-heureux : mais toutes les choſes que vous lui demanderez *en mon Nom.* C'eſt ce qu'il repete encore par cinq fois dans le même Evangile. En effet Saint Pierre dit, qu'*il n'y a point d'autre Nom, qui ſoit donné aux hommes, & par lequel nous devions être ſauvez, que le Nom de Jeſus. Si quelqu'un a péché*, dit Saint Jean, *nous avons un Avocat envers le Pére* ſçavoir *Jeſus-Chriſt le juſte : car c'eſt lui qui eſt la propitiation pour nos péchez.* Il ne dit pas, comme les Catholiques Romains, nous avons une Avocate, qui eſt la Sainte Vierge ; ni nous avons pluſieurs Avocats, pluſieurs Patrons, le mot de Patron ſignifiant Avocat : mais nous avons *un Avocat* au ſingulier, ſçavoir Jeſus Chriſt le juſte. Et pourquoi eſt il nôtre ſeul Avocat dans le Ciel ? *Parce*, ajoute l'Apôtre, *que c'eſt lui qui eſt la propitiation pour nos péchez*, c'eſt-à-dire, parce que c'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

lui qui eſt nôtre unique Rédempteur, qui par ſa mort a fait l'expiation de nos péchez, & qui maintenant prie pour nous dans le Ciel, afin que nous reſſentions l'effet de ſon Sacrifice. *Il peut ſauver à plein*, dit Saint Paul, *ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toûjours vivant pour intercéder pour eux. Il y a un ſeul Dieu*, dit le même Apôtre, *& un ſeul Médiateur entre Dieu & les hommes*, ſçavoir *Jeſus Chriſt homme.* C'eſt pour cela que le Seigneur lui-même nous crie; *Venez à moi, vous tous, qui êtes travaillez & chargez; & je vous ſoulagerai.* C'eſt pour cela qu'il nous dit, *je ſuis le chemin, la vérité, & la vie, perſonne ne vient au Pére que par moy.*

Mais, diſent ceux qui ſolicitent vôtre Majeſté à affliger des innocens, l'Ecriture veut que ſur la Terre les Fidéles prient les uns pour les autres: quelle apparence donc que les Saints bien-heureux, dont la charité eſt bien plus épurée & plus ardente, ne prient pas auſſi pour nous dans le Ciel? Mais oppoſeront-ils toûjours leurs vains raiſonnemens à la ſouveraine autorité des divines Ecritures? I. Soit que les Saints bien-heureux prient ou ne prient pas pour nous, il ſuffit que

les

les divines Ecritures ne nous ordonnent pas d'avoir nôtre recours à eux, que nous n'en ayons ni précepte ni éxemple dans la Parole de Dieu, qui eſt *la régle de la connoiſſance & de la vérité*. II. L'Ecriture nous dit même que les morts ne ſçavent pas ce qui ſe paſſe ſur la Terre. III. Puiſqu'il n'y avoit que le Souverain Sacrificateur, qui dans le lieu trés-Saint, preſentât à Diéu le Sang du Sacrifice pour le péché, & le Parfum; cela ne nous marquoit-il pas bien clairement, que dans le Ciel, le véritable lieu trés-Saint, c'eſt le Fils de Dieu ſeul, qui comme nôtre Souverain Sacrificateur, y offre à Dieu ſon Pére le Sang du Sacrifice de la croix, qui a fait l'expiation de nos péchez, & qui eſt toûjours frais & vivant à ſes yeux, & le Parfum myſtique de ſon interceſſion & de nos priéres; & que c'eſt par conſequent en ſon ſeul Nom que nous devons prier, & à lui ſeul que nous devons recourir pour être faits participans des graces Céleſtes. IV. Puiſqu'il nous crie en effet, *Venez à moi*; & qu'il nous dit que *perſonne ne peut aller au Pére que par-lui*; nous croyons que nous ſerions des imprudens, ſi nous recourions à quelqu'au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

dre. V. D'ailleurs y en a-t-il quelqu'autre, qui connoiſſe mieux nos beſoins, qui ait plus d'amour pour nous, qui nous en ait donné des témoignages plus éclatans, & qui ait plus de pouvoir au Ciel que lui ? VI. Enfin la prétenduë humilité de l'Egliſe Romaine nous paroît une pure rebellion contre Dieu. Non ſeulement l'Egliſe Romaine foule aux piez ſa Sainte Parole, qui ne nous propoſe d'autre Médiateur, d'autre Interceſſeur, d'autre Avocat ou Patron dans le Ciel, ni d'autre Diſpenſateur des graces Céleſtes, que le Fils de Dieu : mais encore elle ravit à Dieu ſa gloire pour la donner aux créatures, en leur bâtiſſant des Temples, comme ſi c'étoient autant de Divinitez, en leur dreſſant des Autels, en ſe proſternant devant eux, & devant leurs oſſemens, en mettant en eux leur confiance, en leur célébrant des Fêtes ſolennelles, en leur faiſant hommage des fruits de la Terre, en jurant par eux, en ſe voüant à leur ſervice, en leur offrant les ſacrifices ſpirituels de loüanges & d'actions de graces, & le Parfum myſtique de la priére, en un mot en faiſant conſiſter preſque toute ſa dévotion dans le

Culte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Culte de toutes ces créatures, auquel on a consacré presque tous les jours de l'année, sans en avoir ni précepte ni éxemple dans toute la Parole de Dieu, & contre une infinité de préceptes & d'éxemples, qu'elle nous met au contraire devant les yeux, & qui sont sans nombre, pour nous porter à ne chercher nôtre salut qu'en Dieu seul, Pére, Fils, & Saint Esprit, à n'adorer, à ne servir, & à n'invoquer que lui seul.

IV. A l'égard de la maniére en laquelle nous devons le servir, l'Ecriture nous dit que *Dieu est un Esprit, & qu'il veut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en vérité.* Le Ciel est son trône, c'est le Palais de sa gloire: c'est pourquoi lors que nous l'adorons & que nous l'invoquons, il veut que nous *élevions les yeux au Ciel.* Il ne veut pas que nous les attachions à des objets matériels, comme les Payens: il ne veut pas que nous fassions des images, pour nous prosterner devant elles, & faire là nos Priéres. On se prosternoit bien devant l'Arche: mais d'un côté, cela étoit mystérieux & typique: de l'autre, c'étoit Dieu lui-même qu'on adoroit sur l'Arche, parce qu'il avoit dit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

qu'il se trouveroit-là, & qu'il y donnoit en effet des marques sensibles de sa présence, à cause que l'Arche étoit la figure de l'Eglise, où il est toûjours présent par son Esprit. On dit que les images instruisent les idiots : les Payens en disoient autant. Mais l'Ecriture dit que *les images enseignent le mensonge* & l'idolatrie. En un mot Dieu nous dit expressément dans sa Loi ; *Tu ne te feras aucune image taillée, ni ressemblance des choses qui sont là haut aux Cieux, ni cy bas en la Terre, ni dans les Eaux sous la Terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, & ne les serviras point. Car je suis l'Eternel ton Dieu, le Dieu Fort, qui est jaloux, punissant l'iniquité des Péres sur les Enfans en la troisiéme & quatriéme génération de ceux qui me haïssent*, c'est-à-dire, de ceux qui violent mes Commandemens, & se prosternent devant les images. *Vous prendrez donc bien garde sur vos ames*, dit Moyse aux Israëlites ; *car vous n'avez vû aucune ressemblance le jour que l'Eternel vôtre Dieu vous a parlé en Horeb du milieu du feu : de peur que vous ne vous corrompiez, & que vous ne fassiez* quelque *image taillée ou ressemblance, qui vous représente aucune chose que ce soit, qui soit figu-*

figure de mâle ou de femelle. Prenez garde, ajoûte-t-il, *que vous n'oubliez l'alliance de l'Eternel vôtre Dieu, laquelle il a traitée avec vous, & que vous ne vous faſſiez* quelque *image taillée ou reſſemblance d'aucune choſe que ce ſoit : ce que l'Eternel vôtre Dieu vous a défendu : car l'Eternel ton Dieu eſt un feu conſumant : c'eſt le Dieu Fort & jaloux. Si vous vous corrompez*, dit-il encore, *& que vous faſſiez* quelque *image taillée ou reſſemblance d'aucune choſe que ce ſoit ; & qu'*ainſi *vous faſſiez ce qui déplait à l'Eternel vôtre Dieu pour l'irriter, j'appelle aujourd'hui en témoin les Cieux & la Terre contre vous, que pour certain vous périrez incontinent de deſſus ce Païs. Maudit ſoit l'homme*, dit-il enfin, *qui fera image taillée ou de fonte*, ce qui eſt *une abomination à l'Eternel.* Il faut que les Paſteurs de l'Egliſe Romaine aient un cœur bien rebelle & bien endurci, pour contrevenir à une défenſe ſi formelle & ſi ſouvent réïterée.

Sur quoi nous devons remarquer. I. Que dans l'Ancien Teſtament il eſt ſouvent parlé *d'images taillées* & *d'images de fonte*, à cauſe qu'elles étoient autrefois fort en uſage : que cependant Dieu défend en général de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

faire aucune *reſſemblance* d'aucune choſe que ce ſoit pour ſe proſterner devant elle, & pour la ſervir : & qu'en effet il y a même raiſon des unes que des autres. II. Que dans l'Ecriture les images ſont appellées des *Dieux*, parce qu'elles portent le nom de ce qu'elles repréſentent, comme dans l'Egliſe Romaine les images qu'on fait de Dieu le Pére, de Jeſus-Chriſt, du Saint Eſprit, ou de la Sainte Vierge portent le nom de Dieu le Pére, de Jeſus-Chriſt, du Saint Eſprit, ou de la Sainte Vierge. III. Que les Iſraëlites, qui ſe ſoüilloient dans l'idolatrie, & que Dieu accabla enfin de ſes jugemens, ne regardoient leurs images que comme des Symboles de la préſence de l'Eternel au milieu d'eux; que leur intention étoit de ſervir l'Eternel lui-même, en ſervant les images qu'ils lui avoient conſacrées; & que néanmoins l'Ecriture les traite d'idolatres & d'infidéles, & dit qu'ils ſervoient les Démons dans les images. IV. Qu'en effet l'intention qu'on a de ſervir Dieu, n'excuſe pas ceux qui violent ſes Loix, & n'empéche pas qu'il ne les détruiſe en ſa colére, comme nous en voyons pluſieurs exemples notables

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

bles dans l'Ecriture. V. Qu'en un mot il ſuffit que ni Jeſus Chriſt ni ſes Apôtres n'ont jamais enſeigné ni pratiqué le Culte des images, ni des Reliques. C'eſt des Payens que ce mauvais Culte à été tiré dans le IV. Siécle.

V. Dieu ne nous demande pas non plus un Culte, une Piété vaine, matérielle & ſuperſtitieuſe à d'autres égards. Il ne nous ordonne pas de lui offrir des cierges, des luminaires, des rameaux d'arbre, de l'encens, ou des concerts de muſique, de faire ſonner des cloches, de nous donner la diſcipline, de porter l'habit d'un Pénitent gris ou noir, ou l'habit de Saint François, ou quelqu'autre habit ridicule, de manger des herbes, de viſiter des Egliſes, d'aller en proceſſion, ou en pélerinage, de dire des chapelets, de porter des *Agnus*, des Scapulaires, ou des croix matérielles, de prendre de l'eau bénite, ou de faire telles autres choſes vaines & ſuperſtitieuſes, comme autrefois les Payens. Mais il nous ordonne de méditer ſoigneuſement ſa Parole, pour connoître ſa Volonté, & pour y conformer toute nôtre vie, de l'adorer en eſprit & en vérité, de le ſervir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

vir lui seul, de le servir avec humilité, avec zéle, avec assiduité, de ne chercher nôtre salut & nôtre consolation qu'en lui seul, de l'invoquer dans tous nos besoins, de reclamer sa miséricorde, de lui offrir le Sacrifice d'un cœur contrit & brisé, dans le sentiment de nos péchez, le Sacrifice d'un cœur enflammé de son amour, d'un Saint zéle pour sa gloire, & de la charité envers nos prochains; les sacrifices spirituels de nos louanges, de nos actions de graces, de nos aumones, & de nos œuvres de justice, & le Parfum mystique de nos priéres; de lui offrir nos corps, nos personnes entiéres en Sacrifice vivant, saint & agréable à ses yeux, ce qui est nôtre Culte solide & raisonnable; c'est-à-dire, de nous purifier de toute soüillure de chair & d'esprit, & de nous consacrer entiérement à sa gloire, à son obéissance, & à son service. Voila, Sire, le vrai Culte, la solide Piété, que Dieu nous demande dans l'Evangile, qui avoit été figurée par les ombres de l'ancienne Loi, & qui seule est digne de sa Majesté Souveraine. C'est ce que Saint Pierre veut nous faire entendre, lors qu'il nous dit que *nous sommes un Saint Sacer-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Sacerdoce, pour offrir des Sacrifices ſpirituels, agréables à Dieu par Jeſus-Chriſt.

VI. Enfin Dieu ne veut pas que dans ſon Culte nous nous ſervions d'une *langue inconnuë* au Peuple. Il veut que tous les Fidéles *le prient, & chantent* ſes ſaintes loüanges *avec intelligence.* C'eſt pour cela que l'Apôtre condamne expreſſément & fort au long, ceux qui dans l'Egliſe ſe ſervent d'une langue inconnuë. Ceux qui tiennent cette conduite, retiennent par là le Peuple dans les ténébres. Ils le privent, comme remarque l'Apôtre, *de l'inſtruction, de la conſolation, & de l'édification*, dont il a beſoin, & qu'il recevroit, ſi le Culte étoit fait en une langue connuë, & qu'il fût conforme à la Parole de Dieu. C'eſt pourquoi l'Apôtre traite *d'inſenſez*, ceux qui parlent une langue inconnuë dans l'Egliſe, & il les met au rang des *infidéles.*

Voila, Sire, quel eſt le Culte que nous rendions à Dieu dans les Temples que vôtre Majeſté a fait démolir, & dans les Saints Exercices de piété, qu'Elle a interdits dans tout ſon Royaume. Permettez-nous, Sire, de demander à nos adverſaires, qui ont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ont ſurpris l'équité & la Piété de vôtre Majeſté qu'eſt ce qu'ils trouvent d'hérétique, de ſcandaleux, & d'abominable dans ce ſacré Culte ? Qu'ils nous le marquent d'une maniére claire, préciſe, & poſitive : nous les en ſommons devant Dieu & devant vôtre Majeſté, & nous offrons de leur répondre ſelon la Parole de Dieu. Quoi, Sire, ſerons-nous Hérétiques, parce que nous n'adorons, ne ſervons, & n'invoquons que Dieu ſeul, ſelon tous les préceptes & tous les éxemples, que les divines Ecritures nous mettent devant les yeux, & dont le nombre eſt infini ? Serons-nous Hérétiques, parce que nous avons tout nôtre recours à Jeſus-Chriſt, nôtre unique Rédempteur, qui nous tend les bras, qui nous appelle à ſoi, & qui nous dit que perſonne ne peut aller au Pére que par lui ? Serons-nous Hérétiques, parce que nous obéiſſons à la Loi de Dieu, qui nous défend expreſſément de faire des images, pour nous proſterner devant elles, & pour les ſervir ; parce que nous imitons Jeſus-Chriſt & ſes Apôtres, qui ne l'ont jamais pratiqué ni commandé ? Serons-nous Hérétiques, parce que nous offrons à

Dieu,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Dieu, le Culte ſpirituel, ſolide, & raiſonnable, qu'il nous demande, qui ſeul eſt digne de ſa Majeſté glorieuſe, & que Jeſus-Chriſt & ſes Apôtres ont auſſi pratiqué & recommandé dans l'Evangile ? Enfin ſerons-nous Hérétiques, parce que nous ſervons Dieu en une langue que tout le Peuple entend, afin que ce pauvre Peuple ſoit inſtruit, conſolé, & édifié ; & que par-là tous ſoient portez à s'humilier profondément devant Dieu, & à lui donner gloire ?

Ha ! Sire, que le Sang, qu'on a ſi ſouvent répandu dans vôtre Royaume, à l'occaſion des Saintes aſſemblées, où Dieu eſt adoré & ſervi avec pureté ſelon ſa Parole, crie hautement devant le trône de ce Grand Dieu, qui s'appelle le Dieu jaloux, le Dieu jaloux de ſa gloire, & le Protecteur des innocens ! Ceux qui ſolicitent vôtre Majeſté à nous accabler de maux, s'imaginent qu'il n'y a rien à craindre, puiſque la Paix eſt faite avec les hommes : mais vôtre Majeſté nous permettra, s'il lui plaît, de lui dire que Dieu eſt toûjours à craindre pendant que l'on continuë d'affliger ceux qui le ſervent ſelon ſes

Com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Commandemens ; & que les fleaux de ſa redoutable Juſtice ne ſont pas épuiſez.

Le Seigneur veüille, Sire, éclairer, bénir, & conſerver la ſacrée Perſonne de vôtre Majeſté, toute la Famille Royale, & tout vôtre Peuple.

F I N.

Envoyée à Monſieur de Pontchartrain Miniſtre d'Etat, & remiſe au Bureau de Niſmes, le 22. Mars 1698.

TROI-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

TROISIESME REQUESTE AU ROY DE FRANCE.

SIRE,

VOs trés-humbles sujets Protestants representent avec une humilité profonde à vôtre Majesté qu'il est même de l'interêt de vôtre gloire, & de vôtre puissance de faire cesser la persécution qui depuis tant d'années met le trouble dans vôtre Royaume. Les Edits de pacification en rétablissant la concorde entre vos sujets, ont fait fleurir vos Etats, & les ont élevez à ce haut point de puissance & de gloire, qui a fait l'étonnement & l'admiration de toute la Terre : mais ceux qui y mettent de nouveau le trouble, travaillent de toutes leurs forces à les détruire. Ils disent sans cesse à vôtre Majesté qu'il y a beaucoup de gloire, pour elle à ruiner un parti de Rebelles dont ses prédécesseurs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ſeurs n'avoient peu venir a bout : mais des ſujets qui n'ont jamais demandé que la liberté de ſervir Dieu, ſelon ſes commandemens ; de lui rendre les hommages Religieux que les hommes, & les Anges lui doivent ; & qui ont fidelement ſervi vôtre Majeſté dans le beſoin ; meritent ils que pour les deſtruire vôtre Majeſté ruine ſon propre Royaume ?

La puiſſance d'un Roi ne conſiſte-t-elle pas dans la multitude & dans l'union de ſon Peuple ? Eſt ce peu de choſe que d'allumer le feu de la diſcorde entre vos propres ſujets, de les accabler de maux, d'en diſperſer par toute l'Europe trois ou quatre cents mille, & d'en faire gémir plus d'un million d'autres dans une dure captivité ? Le Seigneur dit dans l'Evangile *que tout Royaume diviſé contre ſoi même ne peut ſubſiſter*. Ceux qui ſolicitent vôtre Majeſté à armer une partie de vos ſujets contre l'autre, à en mettre une grande partie dans le trouble, à les piller, à les dévorer, pretendent ils d'être plus ſages que le Fils de Dieu ? Pretendent ils de le faire mentir ?

On aſſure que les Plénipotentiaires de vôtre Majeſté dirent aprés la ſignature

ture de la Paix, que ceux des Puiſſances Proteſtantes n'avoient pas fait de grands efforts, pour obtenir de l'équité de vôtre Majeſté le rétabliſſement de vos ſujets Proteſtants, ce ſont des choſes qui ne nous ſont pas connuës. Nous ne doutons pas de la piéte des Puiſſances, qui profeſſent la Religion Proteſtante: mais ne pourroit on pas dire, Sire, que quelques uns de leurs Miniſtres peuvent être dans une grande tentation, lorſqu'ils conſiderent qu'il eſt de l'interêt de leurs Maitres, de laiſſer vôtre Royaume dans le trouble afin d'en diminuer les forces, & de fortifier leurs propres Etats par le grand nombre de vos ſujets, qui ſont ſortis de France, qui en ſortent, & qui peuvent encore en ſortir? Ils ſçavent par expérience, que le Peuple que leurs Maîtres ont recuëilli, & qu'ils recuëillent dans leurs Etats eſt un Peuple fidele, laborieux, & induſtrieux, qu'il y a même parmi ce Peuple diſperſé un grand nombre de bons Officiers & de bons Soldats, & que les uns, & les autres ſervent avec zele ceux qui leur donnent du pain dans leur miſere, & qui leur accordent leur protection.

Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Mais disent nos adversaires, ce Peuple a porté les armes contre son Prince : ce sont nos adversaires même, Sire, qui doivent imputer ce malheur à leur propre faute & à leur propre injustice. Que veulent ils que fasse ce pauvre Peuple ? Faut il qu'il meure de faim ? Est il d'ailleurs juste que les Puissances qui le recuëillent, & qui le protégent, n'en retirent aucun service ? Ceux qui causent du trouble dans vos Etats, devoient faire ces considerations avant que d'opprimer un peuple qui servoit fidelement vôtre Majesté, & qui ne demandoit que la liberté de servir aussi Dieu selon ses commandemens : mais enfin aprés qu'un malheur est arrivé par la faute de ceux qui ne peuvent souffrir le calme dans vôtre Royaume, faut il s'irriter & se roidir de plus en plus afin que tout acheve de périr ?

Mais nous dit on vous étes *Hérétiques*. Nous avons deja montré, Sire, la pureté de nôtre foi, & de nôtre Culte : voici maintenant nôtre Morale.

De

De la Morale : des Commandemens de Dieu, des divines Ecritures.

NOus ne prenons pas pour la regle de nôtre conduite, le fauſſes maximes d'une morale relachée : mais les commandemens de Dieu. Nous ſommes perſuadez que ſi nous voulons qu'il nous avouë pour ſes Enfans, & qu'il nous beniſſe, il faut que nous obſervions les Loix dans leſquelles il nous marque qu'il veut. I. Que nous n'adorions & ne ſervions que lui ſeul. II. Que nous ne faſſions aucune ſorte d'image, pour nous proſterner devant elles & pour les ſervir. III. Que nous ne prenions jamais ſon Saint Nom en vain ſoit en l'employant dans des diſcours vains, & frivoles, ou dans de faux ſermens; ſoit en tombant dans le parjure, ſoit en reniant & blaſphémant ſon Nom Saint & vénérable. IV. Que nous ſanctifions le jour du repos en nous appliquant ce jour là, aux exercices de la Pieté. V. Que nous rendions a nos ſuperieurs l'honneur & l'obéïſſance que nous leur devons

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

dans les choſes qui ne ſont pas contraires à ſes commandemens. VI. Que nous n'offenſions point nos prochains, ni n'ayons pas même de la haine contr'eux. VII. Que puiſque nos corps ſont les Temples du Saint Eſprit, nous ne les ſoûillons jamais, ni par l'impudicité ni par l'intempérance. VIII. Que nous n'uſurpions ni ne retenions jamais injuſtement le bien d'autrui, ni ne travaillions jamais a gagner du bien par des fraudes & des tromperies. IX. Que nous ne proférions jamais ni faux témoignage, ni calomnie, ni médiſance contre nos prochains, & qu'au contraire nous couvrions charitablement leurs défauts autant qu'il nous eſt poſſible. X. Que nous ne deſirions même aucune choſe qui leur appartienne: mais que nous nous contentions de ce qu'il plait à Dieu de nous donner; & que nous attendions uniquement de ſa ſage providence, ce qu'il jugera lui même nous être néceſſaire pour ſa gloire & pour nôtre ſalut.

Nous croyons que tous ces dix commandemens ſe réduiſent à ces deux principaux. I. Que nous aimions Dieu au deſſus de toutes choſes, que nous ſoyons par conſequent toûjours

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

jours disposez à tout sacrifier pour sa gloire & pour son service, que nous cherchions principalement nôtre plaisir & nôtre consolation en lui, que nous souvenant toûjours que c'est pour sa propre gloire, qu'il nous a créés, rachetez, & comblez de ses bienfaits, nous le servions avec zéle, avec humilité, avec assiduité; que nous le benissions, que nous chantions, & célébrions, ses loüanges immortelles, que nous travaillions pour l'avancement de son Regne, qu'en un mot nous le glorifions par nos pensées, par nos paroles, & par nos actions. II. Que nous aimions nos prochains comme nous même, faisans pour eux tout ce que nous voudrions qu'on fit pour nous, si nous étions en leur place. Voila, Sire, ce que Dieu nous demande, & qui vaut infiniment mieux que l'observation de toutes les traditions des hommes que Dieu rejette en sa colere.

Nous croyons que ceux qui faisant profession de connoître Dieu, ne vivent pas selon la sainteté de son Evangile, sont des hypocrites, de faux Chrêtiens qui sont abominables à ses yeux, qui sont bien melez avec les fi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

deles en ce Monde : mais que Dieu condamnera un jour aux flames éternelles de l'enfer. Nous croyons bien que nous ne ſommes pas juſtifiez par nos œuvres à cauſe qu'elles ſont toûjours imparfaites devant Dieu ; mais que la vraye foi, qui nous juſtifie, en ce qu'elle nous porte a recourir à la Miſericorde de Dieu, & à la grace de Jeſus-Chriſt nôtre ſauveur ; eſt une foi vive, qui produit neceſſairement les bonnes œuvres, qui les produit par un principe d'amour pour Dieu & pour le prochain ; & que celle qui ne le fait pas eſt une foi morte, une fauſſe foi.

Nous croyons que la pénitence que Dieu nous demande conſiſte, dans une vive douleur que nous devons avoir de l'avoir offenſé par nos pechez, dans une ſainte horreur que nous devons concevoir pour nos vices, dans un ſincere renoncement au Monde, & a nos mauvaiſes habitudes, & dans l'obéiſſance que nous devons rendre deſormais aux commandemens de Dieu, faiſans continuellement de nouveaux progrez dans la ſanctification, & dans la pieté.

Nous croyons que puiſque les commandemens de Dieu, ſont la regle

de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

de nos mœurs auſſi bien que celle de nôtre foi, & de nôtre culte, nous devons ſans ceſſe les méditer dans les divines Ecritures; ou ils nous ſont enſeignez & expliquez afin que nous y conformions toute nôtre vie. Bienheureux, dit le Roi Prophete, eſt celui qui prend ſon plaiſir en la Loi de l'Eternel; de ſorte qu'il médite jour & nuit dans ſa Loi.

Nous croyons que Dieu étant nôtre Maître commun, nôtre Roi, nôtre ſeul Legiſlateur dans la Religion, il veut que nous vivions & que nous le ſervions ſelon ſa volonté, & non pas ſelon nos foles imaginations & nos caprices, *vous garderez ſoigneuſement* nous dit Moïſe, *les commandemens de l'Eternel vôtre Dieu & ſes témoignages, & ſes ſtatuts, qu'il vous a commandez. Tu feras ce que l'Eternel approuve & trouve bon & droit, afin qu'il te ſoit bien.* Si vous m'aimez dit le Seigneur, gardez mes commandemens qui ſont auſſi les commandement de Dieu ſon Pére. Il ne dit pas gardez les commandemens & les traditions des hommes, qu'on appelle aujourd'hui les commandemens de l'Egliſe, *la Parole que j'ai apportée*,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

nous dit-il encore, & qui eſt contenuë dans l'Evangile *ſera celle qui vous jugera au dernier jour, ils m'honorent en vain*, dit ce Grand Dieu, *enſeignans des Doctrines qui ne ſont que des commandement d'hommes. Vous n'ajouterez rien*, nous dit-il encore, *à la Parole que je vous commande, & vous n'en retrancherez rien, quand même* dit Saint Paul *un Ange du Ciel vous Evangeliſeroit outre ce que nous vous avons Evangeliſé qu'il ſoit exécration.*

Les Paſteurs de l'Egliſe Romaine, qui cherchent toûjours des illuſions pour ſe perdre, & pour faire perir le Peuple diſent qu'il y a une parole de Dieu écrite & une parole non écrite. Mais, Sire, avec le profond reſpect que nous devons à vôtre Majeſté, nous oſons dire que c'eſt un mauvais principe qu'ils poſent pour ſoutenir des Dogmes, des cultes, & des maximes qui défigurent & renverſent entierement l'Evangile du Fils de Dieu, principe ſur lequel il n'y a point d'erreur, point de ſuperſtition, point d'idolatrie, point d'extravagance, qu'on ne puiſſe defendre dés qu'elle ſeroit un peu ancienne. Avant que la Doctrine de Moïſe &

des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

des Prophétes, eut été redigée par écrit, il y avoit bien une Parole de Dieu non écrite, mais dés qu'elle eut été redigée par écrit, il n'y en eut plus ; c'eſt pourquoi Jeſus-Chriſt combatant les traditions des Juifs & les illuſions du Demon, dit toûjours *il eſt écrit*. Avant que toute la doctrine de l'Evangile eut été redigée par écrit, il y avoit bien auſſi une Parole de Dieu non écrite ; c'eſt pourquoi Saint Paul dans la ſeconde Epître aux Theſſaloniciens, recommandoit à ces anciens fideles de retenir les enſeignemens qu'ils avoient apris, ſoit par ſa Parole, ſoit par ſa premiere Epître ; parce que toute la Doctrine de l'Evangile n'étoit pas renfermée dans cette premiere Epître, ni dans la ſeconde qu'il leur écrivoit : mais depuis que toute la doctrine du Nouveau Teſtament, a été redigée par écrit, de même que celle de l'Ancien ; depuis qu'elle a été conſignée dans les livres des quatre Evangeliſtes, dans les Actes, dans toutes les Epîtres des Apôtres, & dans l'Apocalypſe, il n'y a plus de Parole de Dieu non écrite, les divines Ecritures du Nouveau Teſtament ſont aujourd'hui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

completes de même que celles de l'Ancien. Or le corps des divines Ecritures étant l'ouvrage du Saint Esprit, il y auroit du blaſpheme a l'accuſer d'imperfection, l'œuvre du Rocher, qui eſt Dieu, eſt parfaite, la Loi de Dieu qui eſt contenuë dans les ſacrées Ecritures eſt parfaite; ces divines Ecritures ſont ſon Teſtament, elles contiennent donc ſa volonté, elles ſont ſon alliance, elles en contiennent donc les Loix & les conditions. L'Apôtre dit à ce ſujet qu'encore qu'une alliance ſoit d'un homme, ſi elle eſt confirmée, perſonne ne la caſſe ni ajoute, a plus forte raiſon ne doit on pas entreprendre d'ajouter a l'alliance de Dieu, qui a été confirmée par la mort de ſon propre fils. Les divines Ecritures ſont ſouvent appellées ſes témoignages; parce que ce ſont elles qui rendent témoignage de ſon alliance, de ſa volonté, de ſes promeſſes, & de ſes menaces, c'eſt donc là que nous devons chercher la verité celeſte. En effet la Loi de Dieu qui eſt contenuë dans les divines Ecritures, eſt appellée le Patron, la regle de la connoiſſance & de la verité, c'eſt pour cela que l'Apôtre dit que les

Sain-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Saintes Lettres, peuvent nous rendre ſages pour le ſalut, & que toute l'Ecriture eſt divinement inſpirée & propre pour enſeigner, pour convaincre, pour corriger, & pour inſtruire ſelon la juſtice, afin que l'homme de Dieu ſoit accompli & parfaitement inſtruit a toute bonne œuvre. Puis donc que les divines Ecritures peuvent nous rendre ſages pour le ſalut, puis qu'elles peuvent nous enſeigner, nous convaincre, nous corriger, nous inſtruire ſelon la juſtice, nous rendre accomplis & parfaitement inſtruits; qu'eſt-ce qui pourroit leur manquer?

Ceux qui ne ſongent qu'à retenir le Peuple dans les tenebres, diſent encore que les divines Ecritures ſont obſcures, & que le Peuple ne doit pas les lire. Mais voici, Sire, ce que Saint Paul dit ſur ce ſujet, ſi nôtre Evangile eſt encore couvert, il eſt couvert ou obſcur pour ceux qui périſſent auſquel le Dieu de ce Siécle a aveuglé les entendemens, ſçavoir des incredules afin que la lumiere de l'Evangile de la gloire de Chriſt, qui eſt l'image de Dieu ne leur reſplendiſſe point. Il dit que l'Evangile de Chriſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

eſt une lumiere, & que s'il paroît obſcur à quelques-uns, ce n'eſt qu'a ceux qui périſſent, à ceux que le Dieu de ce Siecle a aveuglez. Lorſqu'on y cherche ce qui n'y eſt pas, il paroît fort obſcur: mais lors qu'on n'y cherche que ce qui y eſt, il eſt clair comme la lumiere. C'eſt pour cela que l'Apôtre dit, comme nous l'avons déja remarqué, que les Saintes Lettres peuvent nous rendre ſages pour le ſalut, & que toute l'Ecriture eſt propre pour enſeigner, pour convaincre, pour corriger & pour inſtruire ſelon la juſtice. La même doctrine que Moïſe, les Prophetes, les Apôtres, & les Evangeliſtes ont conſignée dans les divines Ecritures, n'a-t-elle pas été prechée de vive voix a tout le peuple par Moïſe, par les Prophetes, par Jeſus-Chriſt & par ſes Apôtres, & ne lui eſt elle pas encore prechée dans leurs Saints écrits? N'eſt-ce pas ce que le Seigneur vouloit faire entendre lors qu'il diſoit, ils ont Moïſe & les Prophetes qu'ils les écoutent: Moïſe & les Prophetes ſont morts, mais ils parlent encore dans leurs Saints Ecrits au Peuple de Dieu pour l'inſtrui-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ſtruire : c'eſt pourquoi le Peuple de Dieu doit les écouter ; il doit lire & méditer leurs Sacres Ecrits pour recevoir les ſalutaires inſtructions qu'elles contiennent. N'eſt-ce pas auſſi pour cela que preſque toutes les Epîtres des Apôtres, ſont adreſſées a tous les fideles en général, afin que chacun d'eux les liſe auſſi, & les médite pour s'inſtruire dans la voye Celeſte.

Dans les divines Ecritures il y a bien des myſteres dont la connoiſſance n'eſt pas abſolument neceſſaire pour le ſalut, mais cela ſert pourtant à conſoler & fortifier les fideles, & Dieu ne leur en donne la cognoiſſance, qu'à meſure qu'ils avancent dans la ſanctification, & qu'ils continuent de s'appliquer à la lecture & à la meditation de ſa Parole. Mais pour les choſes dont la connoiſſance eſt neceſſaire pour le ſalut, elles nous ſont clairement revelées dans les divines Ecritures : c'eſt à cet égard que l'Evangile eſt appellé une lumiere ; que la Parole de Dieu eſt un flambeau à nos piez & une lumiere à nos ſentiers: l'entrée de tes paroles illumine, dit le Roi Prophete a Dieu, & donne de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

l'intelligence aux ſimples: c'eſt-à-dire, des qu'on jette les yeux ſur les Sacrées Ecritures, on en eſt tout éclairé, & par là les plus ſimples, les plus petits aquierent l'intelligence des myſteres celeſtes, la Loi de l'Eternel dit-il encore, eſt entiere reſtaurant l'ame; le témoignage de l'Eternel eſt aſſeuré, donnant de la ſageſſe au ſimple, les mandements de l'éternel ſont droits, rejouïſſants le cœur. Le commandement de l'Eternel eſt pur, faiſant que les yeux voyent. C'eſt pour cela que ce Saint homme declare bienheureux, ceux qui meditent jour & nuit dans la Loi de Dieu. C'eſt auſſi pour cette raiſon, que le Seigneur ordonne à tous les hommes de fouïller dans les Ecritures à cauſe que ce ſont elles qui rendent témoignage de lui. A la Loi dit le Saint Eſprit, & au témoignage. En effet lors que dans les deux Requêtes précédentes nous avons parlé de la foi Chrêtienne & du Culte, n'avons nous pas vû que ce que la Parole de Dieu nous dit ſur ce ſujet eſt auſſi clair que le ſoleil, & que les petits Enfans peuvent l'entendre?

Les mondains, & les profanes qu

Dieu

Dieu abandonne a leurs propres tenebres, à cauſe de leur pechez, tournent bien à leur propre perdition les divines Ecritures : mais ceux qui craignent le Seigneur, qui déſirent ſincerement de vivre & de le ſervir ſelon ſa volonté, & non ſelon les inventions de l'eſprit humain ; & qui pour cet effet, lui demandent continuellement le ſalutaire ſecours de ſon Saint Eſprit, qu'il ne refuſe point à ceux qui l'implorent avec humilité, avec aſſiduité, & avec une ſainte confiance, ſont de plus en plus éclairez, ſanctifiez, conſolez, & fortifiez par cette divine Parole, & par le Saint Eſprit qui l'accompagne de ſon efficace ſalutaire. Le ſecret de l'Eternel, dit le Roi Prophete, eſt pour ceux qui le craignent ; & ſon alliance pour la leur donnera connoître.

Qu'y a-t-il en tout celà, Sire, qui nous rende indignes de vôtre bonté paternelle & de vôtre protection ? Qu'y a-t-il en tout cela qui ne ſoit innocent, qui ne ſoit ſaint, qui ne ſoit pieux, qui ne ſoit véritable, qui ne ſoit ſolide ? Sommes nous hérétiques parce que nous prénons les commandemens de Dieu pour la regle de nô-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

tre conduite, & que nous les meditons avec ſoin pour nous y conformer entierement ? Si nous n'obſervons pas les commandemens du Seigneur, il eſt juſte que nous ſoyons punis: mais ſi nous les obſervons, il n'eſt pas raiſonnable qu'on nous déſole, qu'on nous ruine, qu'on nous opprime. Ha! Sire, ſouvenez-vous que Dieu vous à élevé ſur le trône, afin que vous faſſiez juſtice à ſon Peuple. N'écoutez plus ces mauvais Paſteurs qui ſacrifient vos Etats à leur interêts & à leur paſſion. Conſidérez la grande breche qu'ils ont deja faite à vôtre Royaume. N'attendez pas, Sire, qu'ils achevent de le ruiner, & que le mal ſoit ſans remede.

Ils ne manquent point de faire ſçavoir à vôtre Majeſté que cette nouvelle perſecution qu'ils dirigent eux même en fait encore ſuccomber pluſieurs. Mais, Sire, nous ne ſommes pas ſurpris que pluſieurs ſuccombent encore. Saint Paul avant ſa converſion ne contraignoit-il pas les premiers Chrêtiens à blaſphemer. Le Seigneur nous dit qu'il y a beaucoup d'appellez & peu d'élus. Le Saint Eſprit de même, qu'il ſeroit donné pou-

voir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

voir à la bête de l'Apocalypſe de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre. Pardonnez, Sire, cette liberté ſur une matiere de cette importance. Ces mauvais Paſteurs gagnent les mondains & les prophanes: mais Dieu fortifie ceux qui le craignent. Cependant ils devroient faire attention à ces Paroles de l'Ecriture, *pluſieurs Paſteurs ont gaté ma vigne; ils ont foulé mon partage, ils ont reduit mon partage déſirable en un deſert de déſolation. Malheur aux Paſteurs qui détruiſent, & qui diſſipent le troupeau de ma pature; dit l'Eternel. Ceux qui dominent ſur mon Peuple dit-il encore, le font heurler: & on fait continuellement chaque jour que mon nom ſoit blaſphémé*, par ceux qui n'ont pas la force de ſoutenir ces cruels aſſauts, *c'eſt pourquoi*, ajoute-t-il, *mon Peuple connoîtra mon nom: c'eſt pourquoi il connoîtra* en ce jour-la *que c'eſt moi qui aurai dit, me voici.* Nôtre Dieu viendra, Sire, pour conſoler ſon Peuple, mais il viendra par ſes jugemens contte ceux qui l'avoient affligé; il a même deja commencé de le faire d'une maniére éclatante.

Dieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Dieu veüille, Sire, éclairer de ſes plus vives lumieres, bénir, & conſerver la ſacrée Perſonne de vôtre Majeſté, toute la Famille Royale, & tout vôtre Peuple.

F I N.

Remiſe au Bureau de Niſmes, le 14. *Avril* 1698. *Et adreſſée à Monſieur le Marquis de Barbeſieux Miniſtre & Secretaire d'Etat.*

QUA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

QUATRIESME REQUESTE AU ROY DE FRANCE.

SIRE,

VOs trés-humbles ſujets Proteſtants, dont les conſciences ſont depuis longtems captives dans vôtre Royaume, ſupplient trés-humblement vôtre Majeſté, de conſidérer que l'Ecriture nous dit que *tout ce qui eſt fait ſans foi, eſt un péché.* Ceux donc qui aſſiſtent à un Culte, que leur cœur condamne, commettent un péché énorme. Ils croyent que Dieu le défend, & qu'il eſt contraire à ſa gloire; cependant ils le pratiquent. Ils font donc voir par là, qu'ils n'ont pas la crainte de Dieu. Il s'enſuit delà que ceux qui forcent vos ſujets Proteſtans de pratiquer le Culte de l'Egliſe Romaine, qu'ils croyent contraire à la Parole de Dieu & à ſa gloire, ſont des profanes & des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

des impies. Voila, Sire, les nouveaux convertis des Pasteurs Catholiques Romains.

Mais, disent quelques-uns d'entr'eux, ceux que nous forçons de venir dans nos Eglises, sont déja damnez, on ne sçauroit les faire damner davantage. Qu'elle malheureuse maxime! Quand nous serions dans l'égarement, Dieu pourroit encore nous éclairer: pourquoi donc force-t-on les gens de devenir profanes & impies?

Si nous ne pouvons avoir les Péres, dit-on encore, nous aurons les Enfans? Mais faut-il jetter les Péres dans l'impiété, pour se rendre Maîtres de leurs familles? Sont-ce là les voyes de Dieu? On voit d'ailleurs dans tout le Royaume, que les Enfans ont encore plus d'aversion que les Péres, pour la Communion Romaine, & qu'il faut venir à de nouvelles violences, pour les forcer d'y entrer, ou de faire semblant d'y entrer.

Quelle idée nous donne-t-on de l'Eglise Romaine? Les Pasteurs Catholiques Romains sçavent que ceux, dont ils oppriment les consciences, gémissent sans cesse dans l'esclavage où

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

où on les fait vivre : ils voyent que ceux qui assistent par force à leur Culte, le regardent avec horreur, & le profanent par conséquent en y assistant : mais tout cela ne les touche point. Dieu demande principalement le cœur : mais l'Eglise Romaine se contente d'une profession extérieure & apparente. Dieu veut nos personnes toutes entiéres ; la vraïe Eglise, qui est la vraïe Mére des Fidéles, veut aussi ses Enfans tout entiers ; elle ne veut point de partage : mais l'Eglise Romaine se contente d'une partie, lors qu'elle ne peut avoir le tout. Elle fait donc bien connoître par-là, qu'elle est la fausse Mére.

On ne laisse pourtant pas de nous traiter d'*Hérétiques*. Mais quand nous le serions, les violénces ne nous convertiroient point. Cependant nous avons déja justifié nôtre Sainte Religion, à l'égard de la Foi, du Culte, de la Morale, & de la Lecture des divines Ecritures. Voici maintenant, Sire, ce que nous croyons à l'égard des Sacremens. La matiére est importante, & nous osons dire que vôtre Majesté n'a point d'affaire d'une plus grande conséquence que celle-

celle-cî, ni plus digne de ſon application.

DES SACREMENS.

LEs Sacremens de l'alliance de Dieu en ſont les ſacrez *Signes* & *Mémoriaux*, Ils contiennent le myſtére du ſalut que nous avons par la mort de Jeſus-Chriſt. Ils ſont en même tems les *Sceaux de la juſtice qui eſt par la Foi*, c'eſt-à-dire, les Sceaux de la remiſſion de nos péchez, que Jeſus-Chriſt nous a méritée par ſa mort, & de l'imputation qu'il nous fait de ſa parfaite juſtice, lors que par la Foi, jointe avec une ſincére converſion, & une profonde humilité, nous l'embraſſons comme le Sauveur du Monde. Enfin ils ſont accompagnez d'une particuliére efficace du *Saint Eſprit*, pour nous renouveller de jour en jour, & nous faire ſans ceſſe croitre en toutes ſortes de vertus Chrêtiennes.

L'Ancienne Alliance avoit deux Sacremens, la *Circonciſion* & la *Pâque*.

La *Circonciſion*, qui étoit adminiſtrée aux petits Enfans mâles le huitiéme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

tiéme jour de leur naiſſance, & par laquelle la chair du prepuce étoit retranchée, nous repréſentoit d'un côté, que Jeſus Chriſt, qui eſt celui qui nous régénére par ſon Eſprit, *ſeroit retranché de la Terre des vivans, & que cette plaïe lui arriveroit pour les péchez de ſon Peuple.* Et de l'autre, que ſi nous voulons avoir communion avec lui, & être participans de ſon ſalut, il faut que nous retranchions auſſi nôtre corruption naturelle, & que deſormais nous vivions d'une vie pure & ſainte. Ce Sacrement étoit en même tems le *Sceau* de l'Alliance de Dieu, le gage du ſalut. Enfin il étoit accompagné de l'efficace du *Saint Eſprit*, pour la ſanctification de ceux qui le recevoient.

La *Pâque*, dans laquelle un Agneau étoit ſacrifié, & mangé enſuite par les Fidéles, *repréſentoit* que Jeſus-Chriſt, le véritable *Agneau de Dieu, qui ôté le péché du Monde*, ſeroit offert à Dieu en Sacrifice pour l'expiation de nos péchez, & que ſi nous voulons avoir communion avec lui, & être participans de ſon ſalut, il faut d'un côté, que par la foi, qui eſt la bouche de nos ames, nous le recevions dans nos cœurs; afin qu'il habite

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

bite en nous par ſon Saint Eſprit : & de l'autre, que nous nous offrions nous-mêmes à Dieu en Sacrifice vivant, c'eſt-à-dire, que nous nous purifians de toute ſouillure de chair & d'eſprit, nous nous conſacrions pour jamais à ſa gloire, à ſon ſervice, & à ſon obéiſſance. Ce Sacrement étoit en même tems un nouveau *Sceau* de l'Alliance de Dieu, un nouveau gage du ſalut. Enfin il étoit accompagné d'une nouvelle efficace du *Saint Eſprit*, pour faire croître les Fidéles à l'égard de l'homme intérieur, comme parle l'Ecriture, c'eſt-à dire, en connoiſſance & en ſainteté, & pour augmenter leur conſolation.

La nouvelle alliance ; (où le ſalut nous eſt plus clairement révélé que dans l'ancienne,) a auſſi deux Sacremens, qui renferment le même myſtére qui étoit contenu dans ceux de l'alliance Légale, ſavoir le *Baptéme*, qui eſt aujourd'hui à la place de la Circonciſion, c'eſt pourquoi il eſt auſſi adminiſtré aux petits Enfans : & la *Sainte Cene*, qui eſt à la place de la Pâque.

Dans le *Baptéme*, qui eſt le Sacrement de nôtre naiſſance ſpirituelle, il n'y a pas du ſel, du crachat, de l'hui-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

l'huile, & du ſoufle ; on ne ſe ſert pas non plus d'une langue inconnuë, & on ne préſente pas les Enfans devant un Autel, où l'on adore les créatures & les images, pour les conſacrer par-là à ce qui n'eſt pas Dieu. Ce ſont des impuretez, qui corrompent & falſifient ce Saint Sacrement de l'alliance divine. Il n'y a dans ce Sacrement, ſelon la Parole de Dieu, que de *l'eau* pure & naturelle, qui eſt verſée ſur nous *au Nom du Pére, & du Fils, & du Saint Eſprit.* Cette eau pure & naturelle, avec laquelle nous avons accoutumé de laver les ordures de nos corps, nous *repréſente* le *Sang* de Jeſus-Chriſt, qui nous lave de tous nos péchez ; & ſon *Saint Eſprit*, qui nous régénére & nous ſantifie ; afin que deſormais nous vivions en la crainte du Seigneur. Elle eſt verſée ſur nous au Nom du Pére, du Fils, & du Saint Eſprit, pour nous marquer d'un côté, que nous ne ſommes ſauvez que par la miſericorde de Dieu le Pére, par la Rédemption de Jeſus-Chriſt ſon Fils, & par la ſalutaire efficace du Saint Eſprit : & de l'autre, que par le Baptéme nous ſommes conſacrez à Dieu ſeul, Pére, Fils, & Saint Eſprit, pour faire ſa volonté

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

té tout le tems de nôtre vie, pour le ſervir & le glorifier lui ſeul. Ce Sacrement eſt en même tems le *Sceau* de l'alliance de Dieu, le gage du ſalut que nous avons en Jeſus-Chriſt. Enfin il eſt accompagné de l'efficace du *Saint Eſprit*, pour nôtre régénération ſpirituelle.

Dans la *Sainte Céne*, qui eſt le Sacrement de la nourriture de nos ames. I. Il y a du *pain*, qui eſt la ſolide nourriture de nos corps, pour nous *repréſenter* que Jeſus Chriſt eſt la ſolide nourriture de nos eſprits, le *Pain de vie*, qui par ſa vertu divine, c'eſt-à-dire, par ſon Saint Eſprit, nourrit nos ames en l'eſpérance de la vie éternelle & bien-heureuſe. II. Ce pain eſt *rompu*, pour nous repréſenter que ſon corps a été rompu & crucifié pour nous. III. Il nous eſt ordonné de *prendre* ce pain rompu, pour nous marquer que c'eſt pour nous que Jeſus-Chriſt a ſoufert la mort, & que nous devons nous en appliquer le fruit par la foi. IV. Il nous eſt auſſi ordonné de *manger* ce pain rompu, pour nous marquer que nous devons bien méditer le myſtére de ſa Paſſion, & le bien ruminer dans nos eſprits; afin que comprénans bien que ſa mort eſt le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

le véritable Sacrifice qui a fait l'expiation de nos péchez, nous ayons tout nôtre recours à lui comme à l'unique Sauveur du Monde, & que nous uniſſans à lui par une ferme & vive foi, il s'uniſſe lui-même à nous par ſon Saint Eſprit, & nous communique ſon ſalut. V. Nous *ſommes tous participans d'un même pain* rompu, pour nous marquer que nous avons tous part à la même grace, que nous *ſommes tous un ſeul pain & un ſeul corps* ſpirituel & myſtique en Jeſus-Chriſt & avec Jeſus-Chriſt, & qu'étant tous membres les uns des autres, nous devons tous être unis par le lien d'une ſincére & ardente charité. VI. Le *Vin*, qui eſt verſé dans la coupe, nous repréſente le *Sang de Jeſus-Chriſt, qui a été répandu* ſur la croix *pour la remiſſion de nos péchez*; & ſon *Saint Eſprit*, dont il faut que nos ames ſoient *abruvées*, pour en être vivifiées, réjoüies, conſolées, & fortifiées. VII. Tous les Fidéles ſont participans de la coupe, comme il ſont tous participans du pain, pour marquer qu'ils ſont tous juſtifiez par le même ſang, & abruvez du même Eſprit. VIII. Nous participons tous aux ſacrez ſignes & mémoriaux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

de la mort de Jesus-Christ, pour nous répréſenter que comme Jesus-Christ eſt mort pour abolir le péché, ſi nous voulons avoir communion avec lui, & être participans de ſon ſalut, il faut que nous mourions nous-mêmes au péché ; que deſormais nous vivions d'une vie nouvelle, pure, ſainte, & agréable à Dieu ; & que ſans cela il n'y a point de ſalut à attendre. IX. Ce Sacrement eſt en même tems un nouveau *Sceau* de l'Alliance de Dieu, & de la remiſſion de nos péchez, un nouveau gage du ſalut que Jesus-Christ nous a acquis par ſon obéiſſance & par ſa mort. X. Enfin il eſt accompagné d'une nouvelle efficace du *Saint Eſprit*, pour avancer en nous l'œuvre de nôtre ſalut. Car lorſque de la bouche du corps nous recevons ce pain & ce vin, afin qu'ils s'uniſſent à nos corps, & qu'ils entretiennent en nous la vie corporelle & animale ; il faut que par la Foi, qui eſt la bouche de nos ames, nous le recevions lui-même dans nos cœurs, afin qu'il habite en nous par ſon Saint Eſprit, qu'il vive en nous par ce divin Eſprit, qui eſt l'Eſprit de vie, qu'il ſcelle dans nos cœurs le pardon de tous nos péchez, qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

nous donne un vif ſentiment de ſon amour & de ſa grace, qu'il nous faſſe goûter ſes conſolations, & qu'il donne un nouvel accroiſſement à nôtre Foi, à nôtre Eſpérance, & à nôtre Charité. Voilà, Sire, le vrai myſtére de la Céne du Seigneur.

Au reſte, l'Ecriture dit que le pain rompu *eſt le corps de Jeſus-Chriſt rompu pour nous*, & que le Vin, qui eſt verſé dans la coupe, *eſt ſon Sang répandu pour la remiſſion de nos péchez*; pour dire que ce pain rompu eſt le ſigne, la figure, le mémorial de ſon Corps rompu & crucifié pour nôtre ſalut; & que le Vin, qui eſt verſé dans la coupe, eſt auſſi le Signe, la figure, le mémorial de ſon Sang, qui a été répandu pour la remiſſion de nos péchez. Car c'eſt une coutume conſtante entre les hommes & dans l'Ecriture, de donner aux Signes, aux figures, aux mémoriaux, les noms des choſes qu'ils repréſentent. Ainſi on dit d'un portrait qui repréſente quelque perſonne, d'une peinture qui repréſente quelque Ville, ou d'une Carte qui repréſente quelque Royaume, c'eſt une telle Perſonne, c'eſt une telle Ville, c'eſt un tel Royaume.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

En ce sens la *Circoncision* étoit appellée *l'Alliance de Dieu*, pour dire le Signe, le Sceau, & le Mémorial de son Alliance. L'Agneau Paschal étoit appellé la *Pâque*, c'est à dire, le *passage*, selon la signification de ce terme Hébreu, pour dire le Signe & le Mémorial du passage de l'Ange sur l'Egypte, où il détruisit les Egyptiens, & délivra le Peuple de Dieu. Le Baptême est appellé le *lavement de régénération*, pour dire le Signe, le Sceau, & le Mémorial du *lavement* de nos ames par le Sang de Jesus-Christ, & de nôtre *régénération* spirituelle par son Saint Esprit. En ce sens il est dit que *nous avons tous été baptisez dans un même Esprit, ou avec un même Esprit, & que nous avons tous été abruvez d'un même Esprit*, pour dire que l'eau, avec laquelle nous avons tous été *baptisez*, est le Signe & le Mémorial du *Saint Esprit*, qui nous sanctifie comme elle est aussi le Signe & le Mémorial du Sang de Jesus-Christ, qui nous lave de tous nos pechez; & que le Vin dont nous avons tous été *abruvez* dans la Sainte Cêne, est aussi le Signe & le Mémorial du *Saint Esprit*, qui, comme un Vin mystique, nous vivifie, nous réjouit,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

nous console, & nous fortifie ; comme il est aussi le Signe & le Mémorial du Sang de Jesus-Christ, qui a été répandu pour la remission de nos pechez. C'est ainsi encore que *la Coupe*, est appellée *la nouvelle Alliance*, pour dire le Signe, le Sceau, & le Mémorial de la nouvelle Alliance. C'est ainsi que les *Autels*, que les Anciens Fidéles bâtissoient, étoient appellées *le Dieu Fort, le Dieu d'Israël, l'Eternel*, pour dire des Signes & des Mémoriaux du Fils Eternel de Dieu, qui a toûjours été le Chef, le Conducteur & le Libérateur de son Peuple ; qui est le véritable *Autel* des Fidéles ; & qui est lui-même, avec le Pére & le Saint Esprit, le Dieu Fort, le Dieu d'Israël, l'Eternel.

L'Ecriture dit même toûjours, *est*, pour dire, *représente*, *signifie*. Ainsi elle dit que *la pierre* du désert *étoit Christ*, pour dire qu'elle représentoit Christ : & que *les os secs* de la vision d'Ezechiel *étoient toute la Maison d'Israël*, pour dire que ces os secs representoient toute la Maison d'Israël. On voit dans les Divines Ecritures un grand nombre d'autres exemples de cette façon de parler, le Saint

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Esprit ne s'exprimant jamais autrement.

Lors donc que le Seigneur dit que le pain rompu *est son corps rompu pour nous*, & que le Vin versé dans la coupe *est son Sang répandu pour la remission de nos péchez*, il est évident qu'il ne veut dire autre chose si ce n'est que ce pain rompu nous représente son Corps, qui a été rompu & crucifié pour nous; que ce Vin versé dans la coupe nous représente son Sang, qui a été répandu pour la remission de nos péchez; & qu'ainsi ce pain rompu & ce Vin versé sont les Sacrez Signes & Mémoriaux de la mort qu'il a souferte pour nous, & les Sceaux du salut qu'il nous a acquis par son Sacrifice.

Ce n'est pas tout, Sire: car I. s'il faloit prendre en un sens littéral les paroles de l'Ecriture, qui dit que le pain rompu *est le Corps de Christ rompu pour nous*; que le Vin versé *est son Sang repandu pour la remission de nos péchez*; qu'il faut *manger sa chair, & boire son Sang*; que *le pain que nous rompons, est la Communion du Corps de Christ*; *& que la Coupe est la Communion de son Sang*; son Corps seroit réellement *rompu*, son Sang seroit

réel-

réellement *repandu* ; nous *mangerions* encore ſa chair, & la mettrions en piéces avec les dents ; nous *boirions* auſſi ſon Sang, & il ſeroit réellement *ſeparé* de ſon Corps, comme il le fût ſur la croix. Jeſus-Chriſt ſeroit donc encore mort ou nous le ferions mourir tous les jours. Cependant l'Ecriture dit qu'il eſt vivant aux Siécles des Siécles.

II. Elle nous enſeigne encore, qu'aprés la conſécration le pain eſt toûjours du *pain* ; que nous *rompons du pain* ; que nous ſommes *tous participans du méme pain* ; que nous *mangeons du pain* ; & que le Vin eſt toûjours du *fruit de la vigne*.

Il eſt vrai que l'Ecriture dit que ceux qui avec un cœur profane & impénitent reçoivent ce Pain & ce Vin ſacrez, ſe rendent *coupables du corps & du Sang du Seigneur ; qu'ils mangent & boivent leur condamnation, ne diſcernans point le Corps du Seigneur.* Mais I. c'eſt parce que les Signes & les Mémoriaux portent les noms des choſes qu'ils repréſentent, comme nous l'avons déja montré. II. Parce que ceux qui profanent ces Sacrez Signes & Mémoriaux du Corps & du Sang du Seigneur, ces Sacrez Sceaux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

de la nouvelle Alliance, qui eſt fondée ſur la mort qu'il a ſouferte pour nous, ces ſacrez gages du ſalut, qu'il nous a acquis par le Sacrifice de ſon Corps & par l'éffuſion de ſon Sang, font paroitre autant d'impiété, & ſont auſſi criminels devant Dieu, que s'ils le fouloient lui même aux piez. C'eſt en ce ſens qu'il eſt dit que ceux qui rejettent l'Evangile, *foulent aux piez le Fils de Dieu, & tiennent pour une choſe profane le Sang de l'Alliance*; & que ceux qui profanoient autrefois les choſes ſaintes, *profanoient l'Eternel* lui-même, à qui elles étoient conſacrées.

III. Nôtre Seigneur, pour prouver la réalité de ſon Corps aprés ſa reſurrection, dit à ſes Diſciples; *Voyez mes mains & mes piez; car je ſuis moi-même: tâtez-moi & voyez; car un eſprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.* Son Corps a donc *des mains, des piez, de la chair, & des os*; & on peut *les voir & les toucher.* Cependant dans la Céne *du Seigneur* on ne voit & on ne touche rien de tout cela.

IV. Au contraire nous *voyons* fort clairement, nous *touchons*, nous *flairons*, nous *goutons* que c'eſt réelle-

ment

ment du Pain & du Vin. Nos corps en ſont réellement *nourris & fortifiez*. Et ſi on les laiſſe corrompre, il s'en engendre réellement des *vers*.

V. L'Ecriture nous enſeigne que nôtre Seigneur eſt maintenant *dans le Ciel*; qu'*il y eſt monté ſur une nuée*; *qu'il en deſcendra, comme il y eſt monté*; qu'*il faut que le Ciel le contienne juſqu'au rétabliſſement de toutes choſes*; que *s'il étoit encore ſur la Terre, il ne ſeroit pas même Sacrificateur*; qu'*ayant offert un ſeul Sacrifice, pour les péchez, il eſt aſſis pour toûjours à la droite de Dieu*; que *pendant que nous logeons en ce corps*, c'eſt-à-dire, pendant que nous ſommes ſur la Terre, *nous ſommes abſens du Seigneur*; que *nous aurions toûjours des pauvres avec nous, mais que nous ne l'aurions pas toujours*; qu'*il a laiſſé le Monde, & s'en eſt allé au Pére*; & que *lors qu'on nous diroit*, comme on fait à toute heure; *Voici, le Chriſt eſt ici, ou il eſt là; il eſt dans le déſert*, où les moines ont fait une infinité de lieux de dévotion, afin qu'on y aille faire dire des meſſes, & y adorer le prétendu Chriſt; *ou il eſt dans les cabinets; nous ne devions pas le croire.* Voici, nous dit le Seigneur, *je vous l'ai prédit.* Nous devons mê-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

me remarquer que le terme de l'Original, que nous traduiſons par celui de *cabinets*, ſignifie, *ciboires*, le mot de ciboire, qui eſt Latin, ſignifiant le *lieu où l'on conſerve la viande*, un *garde-manger*; ce qui eſt préciſément ce que le terme de l'Original, *tameïon*, *ou tameieïon*, ſignifie.

VI. L'Ecriture nous enſeigne que la Communion que nous avons avec Jeſus-Chriſt, eſt une Communion ſpirituelle & myſtique; que c'eſt par la foi & par le Saint Eſprit que nous ſommes unis à lui, pour avoir part à ſon ſalut, comme nous l'avons déja expliqué. *Je ſuis le Pain de Vie*, nous dit le Seigneur: *celui qui vient à moi, n'aura point de faim; & celui qui croit en moi, n'aura jamais ſoif... Celui qui croit en moi, à la vie éternelle.* C'eſt donc en *allant à lui* par une converſion ſincére, & en *croyant en lui*; en l'embraſſant par la foi comme le Sauveur du Monde, que nos ames ſont nourries de ce Pain de vie, qu'elles ſont abruvées des eaux de la grace, qu'elles ſont raſſaſiées, c'eſt-à-dire, remplies de joye & de conſolation, & qu'elles ſont participantes de la vie éternelle. Alors nous *mangeons ſa chair & beuvons ſon Sang*, c'eſt-à-dire,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

re, alors méditans & ruminans bien dans nos esprits, la mort qu'il a falu qu'il ait souferte, pour nous délivrer de la mort & de la malediction éternelle, dont nos péchez nous rendoient dignes, nous nous unissons à lui par la foi, & il s'unit à nous par son Saint Esprit; afin de nous faire ressentir l'efficace de son Sacrifice. Alors nous avons *communion avec son Corps & avec son Sang*, c'est à-dire, alors étant unis à lui par la foi & par le Saint Esprit, *nous sommes les membres de son Corps*, nous sommes considerez comme *étans de sa chair & de ses os*; son corps & son Sang, qui ont été offerts en Sacrifice sur la croix pour nôtre salut, sont considérez comme nôtre corps & nôtre Sang; nous sommes nous mêmes considérez comme si nous étions *morts avec lui*, que nous eussions été *ensevelis avec lui*, que nous fussions ensuite *ressuscitez avec lui*, & que nous fussions déja *assis avec lui dans les lieux Celestes*. Alors sa mort nous est imputée, comme si nous l'avions nous mêmes souferte, comme si nous avions nous-mêmes soufert la peine, dont nos péchez nous rendoient dignes. Alors *Christ est formé en nous, il est en nous, il habi-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

re en nous, il vit en nous. Ce n'eſt pas ſon corps qui eſt formé en nous, qui eſt en nous, qui habite en nous, qui vit en nous : mais ſon Eſprit, qui eſt l'Eſprit vivifiant, & dont nous ſommes les *Temples.* Alors *Chriſt habite dans nos cœurs par la foi.* Il n'habite pas dans nos ventres, mais *dans nos cœurs.* Il n'y eſt pas reçû par la bouche du corps, mais *par la foi*, qui eſt la bouche de l'ame.

VII. Nôtre Seigneur voyant que les Juifs charnels prénoient dans un ſens litteral ce qu'il avoit dit, qu'il faut manger ſa chair & boire ſon Sang, pour avoir la vie éternelle, leur dit; *C'eſt l'Eſprit qui vivifie: la chair ne ſert de rien* à cét égard. Sa chair a bien été néceſſaire pour être offerte en Sacrifice ſur la croix pour l'expiation de nos péchez : mais ce n'eſt pas ſa chair, qui nous unit à lui, pour nous faire participans de ſon ſalut, & pour nous vivifier : c'eſt ſon Eſprit qui produit ces ſalutaires effets en nous. C'eſt ce divin Eſprit, l'Eſprit de Chriſt, qui touche nos cœurs d'une repentance ſincére, & qui nous donne une ferme & vive foi, par laquelle nous avons tout nôtre recours à nôtre Sauveur, pour être la-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

vez de tous nos péchez dans son Sang, pour être revêtus de sa parfaite justice, & pour être faits participans de ses graces & de ses consolations. C'est par cette ferme & vive foi que nos ames s'attachent & s'unissent à lui, comme à l'Auteur de la vie : & nous avons vû qu'en même tems, c'est par ce divin Esprit qu'il s'unit lui-même à nous, qu'il habite en nous, & qu'il vit en nous. Alors *nous demeurons en lui, & il demeure en nous :* nous demeurons en lui par la foi, & il demeure en nous par son Esprit. *Par ceci*, dit Saint Jean, *nous connoissons qu'il demeure en nous*, sçavoir *par l'Esprit qu'il nous a donné. Par ceci*, dit-il encore, *nous connoissons que nous demeurons en lui, & lui en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit.* C'est ce qui fait dire à Saint Paul, que *celui qui est joint au Seigneur, est un même Esprit* avec lui ; & que *si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui.* L'Apôtre dit même, que *le Seigneur est cét Esprit-là*, c'est-à-dire, que Jesus-Christ nôtre Seigneur est un même Dieu en essence, avec le Saint Esprit, que le Saint Esprit procéde de lui, comme il procéde de Dieu son Pére ; & que c'est par ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

divin Esprit qu'il habite en nous, & qu'il vit en nous, pour nous faire participans de sa grace. Alors étant unis à lui, étant ses membres mystiques, étant *un* avec lui. comme il le dit lui-même, tout ce qu'il a fait & soufert pour nous, nous est imputé, comme si nous l'avions fait & soufert nous-mêmes. C'est en même tems ce divin Esprit, qui vivifie nos ames, qui les régénére, qui les fortifie, qui les console, qui les fait croitre en toutes sortes de vertus Chrétiennes, qui prie pour nous dans nos cœurs par des soupirs qu'on ne sçauroit exprimer, qui étant l'Esprit d'adoption, nous fait enfans de Dieu, & qui est l'arrhe & le sceau de nôtre héritage céleste.

VIII. Nôtre Seigneur continuant d'expliquer ce qu'il avoit dit, qu'il faut manger sa chair & boire son Sang pour avoir la vie éternelle; ajoûte, *les paroles que je vous dis, sont esprit & vie*, c'est-à-dire, les paroles que je vous dis, ont un sens *spirituel*, & c'est dans ce sens spirituel qu'elles contiennent le mystére de la *vie* & de l'immortalité bien-heureuse.

IX. Ceux qui n'entendent pas ce langage du Saint Esprit, connoissent peu

peu les divines Ecritures. C'eſt ſelon ce ſtile ſpirituel & myſtique que l'Ecriture dit qu'il faut que nous *naiſſions de nouveau*, leſquelles paroles ne pouroient être priſes dans un ſens litteral ſans abſurdité. C'eſt ſelon le même ſtile qu'il eſt dit qu'il faut que nous *crucifions le vieil-homme*; que les holocauſtes ſont *la viande de Dieu*; que *la viande de Jeſus-Chriſt* eſt de faire la volonté de Dieu ſon Pére; que nous ſommes une *maiſon*, dont il eſt *la pierre angulaire*; que l'Egliſe eſt ſon *Epouſe*, & qu'il eſt *l'Epoux* de l'Egliſe; que nous *ſommes une même plante avec lui*; que nous ſommes *revêtus de lui*; que *nos robbes ſont lavées & blanchies dans ſon Sang*; que *nôtre ame a ſoif de Dieu*; que nous *goûtons combien l'Eternel eſt bon*; que nous ſommes *baptiſez du Saint Eſprit & abruvez du Saint Eſprit*; que Jeſus-Chriſt *ſe tient à la porte & frape, & que ſi nous lui ouvrons la porte, il entrera vers nous, qu'il ſoupera avec nous, & que nous ſouperons avec lui*. Toutes leſquelles expreſſions, & une infinité d'autres ſemblables, que nous voyons dans les divines Ecritures, ne doivent auſſi être priſes que dans un ſens ſpirituel & myſtique.

Enfin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Enfin l'Ecriture nous enſeigne que nous n'avons pas beſoin d'un nouveau Sacrifice pour l'expiation de nos péchez; que le ſeul Sacrifice de la croix ſuffit pour cela; que parce ſeul Sacrifice Jeſus-Chriſt nous *a acquis une Redemption éternelle*; que *ſans effuſion de ſang il ne ſe fait point de remiſſion de péchez*; que Jeſus-Chriſt *ne s'offre pas ſouvent ſoi-même*, qu'*il eſt comparu une fois pour abolir le péché par le Sacrifice de ſoi-même*; qu'*il s'eſt offert une fois pour ôter les péchez de pluſieurs*; que nous *ſommes ſanctifiez par l'oblation une ſeule fois faite de ſon corps*; qu'*ayant offert un ſeul ſacrifice pour les péchez, il eſt aſſis pour toûjours à la droite de Dieu*; que *par une ſeule oblation il a conſacré pour toûjours ceux qui ſont ſanctifiez*, c'eſt-à-dire, les vrais Fidéles, qui ſont ceux qu'il ſanctifie par ſon Eſprit; que *maintenant Dieu ne ſe ſouvient plus de nos péchez ni de nos iniquitez, & que là où il y a remiſſion de ces choſes, il n'y a plus d'oblation pour le péché.* Ce qui fait voir que le prétendu Sacrifice de la Meſſe, que l'on offre tous les jours pour les péchez des vivans & des morts, eſt une invention de l'eſprit d'erreur, qui ne tend qu'à abuſer le Peuple, & à lui fai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

faire adorer un morceau de pâte.

Au reſte, ſelon l'inſtitution du Seigneur, ce Sacrement a deux parties; *le Pain & le Vin*. Cependant l'Egliſe Romaine a bien oſé retrancher la coupe: ce qui eſt un horrible Sacrilége. Elle dit qu'elle la reſerve pour le Prêtre, qui adminiſtre le Sacrement. Mais où trouve-t-elle dans toute la Parole de Dieu, que la Coupe ne ſoit que pour celui qui adminiſtre la Sainte Céne? I. Nôtre Seigneur l'adminiſtra à ſes Diſciples, qui étoient alors ſon Egliſe & ſon petit troupeau: cependant reſerva-t-il la coupe pour lui ſeul? Ne la donna-t-il pas à ſes Diſciples, & ne leur dit-il pas expreſſement, *Beuvez-en tous?* II. Si ce Sacrement n'étoit pas pour le Peuple, auſſi bien que pour les Paſteurs, il ne faudroit donner au Peuple ni le Pain ni le Vin: mais puiſqu'on reconnoit qu'il eſt auſſi bien pour le Peuple que pour les Paſteurs, ne faut-il pas que tout le Peuple Chrêtien y participe en la même maniére que le Seigneur l'a inſtitué? Nôtre Seigneur l'a-t-il inſtitué d'une maniére pour les uns, & d'une autre maniére pour les autres? Ne l'a-t-il pas inſtitué d'une ſeule & mê-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

même maniére pour tous ? III. Nôtre Seigneur veut que nous *beuvions de la Coupe, afin que nous faſſions la commémoration de ſa mort, juſques à ce qu'il vienne.* Or tout le Peuple Chrêtien n'eſt-il pas obligé, auſſi bien que les Paſteurs, de célébrer à jamais la mémoire de la mort ſanglante qu'il a falu que le Fils de Dieu ait ſouferte pour le ſalut du Peuple, auſſi bien que pour celui des Paſteurs ? IV. Saint Paul parlant à tous les Corinthiens en général & ſans diſtinction, ne leur ordonne-t-il pas de participer à ce Sacrement en la même maniére que le Seigneur la inſtitué ? *J'ai reçu du Seigneur*, leur dit-il, *ce que je vous ai baillé, c'eſt que le Seigneur Jeſus la nuit qu'il fut trahi prit du pain, & ayant rendu graces, le rompit, & dit; prenez, mangez: ceci eſt mon Corps qui eſt rompu pour vous: faites ceci en commémoration de moi. De même aprés le ſoupé il prit la coupe diſant; cette coupe eſt la nouvelle alliance en mon Sang: faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en commémoration de mes.* V. Ne voyons-nous pas que dans la ſuite l'Apôtre parle toûjours de recevoir le Pain & le Vin tout enſemble. *Tou-*

tes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

tes les fois, dit-il, *que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe... Quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement... Que chacun s'examine soi-même, & qu'ainsi il mange de ce pain & boive de cette coupe.* VI. Le même Apôtre nous dit que *nous avons tous été baptisez en un même Esprit, & que nous avons tous bû d'un même Esprit.* Par-là ne nous marque-t-il pas bien clairement, que comme tous les Fidéles sans distinction sont *baptisez* avec la même eau, qui nous représente le *Saint Esprit*, par lequel nous sommes tous régénérez, comme elle nous représente aussi le Sang de Jesus-Christ, par lequel nous sommes tous lavez de nos péchez; de même ils *boivent* tous dans la Sainte Céne du même Vin, qui nous représente aussi le *Saint Esprit*, par lequel nos ames sont vivifiées, consolées, & fortifiées, comme il nous représente aussi le Sang de Jesus-Christ, par lequel l'expiation de nos péchez a été faite. VII. En un-mot l'Alliance de Dieu n'est-elle pas pour le Peuple, aussi bien que pour les Pasteurs? Puis donc que le Seigneur dit que *la coupe est la nouvel-*

le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

le alliance en ſon ſang, c'eſt-à-dire qu'elle eſt le Sceau de la nouvelle alliance, qui eſt fondée ſur la mort qu'il a ſouferte pour nôtre ſalut; ne faut-il pas que tout le Peuple Chrêtien reçoive le Sceau d'une Alliance & d'un ſalut, qui lui appartient auſſi bien qu'aux Paſteurs?

Voila, Sire, quels ſont nos ſentimens ſur cette matiére importante. Qu'y a-t-il en tout cela, qui nous rende dignes du fer & du feu? Sommes-nous *hérétiques*, parce que nous célébrons les ſacrez Sceaux de l'Alliance de Dieu en la même maniere que le Seigneur les a inſtituez? Si ceux qui nous affligent, & qui ſurprénent l'équité de vôtre Majeſté avoient bien la crainte de Dieu, ils n'opprimeroient pas des innocens, qui ſont meilleurs Chrêtiens qu'eux.

Les véritez céleſtes, Sire, ſont trop profondément imprimées dans nos cœurs, pour pouvoir en être éfacées. Quand les violences qu'on exerce contre nous, dureroient cent ans, les Paſteurs de l'Egliſe Romaine ne viendroient pas à bout de leur entrepriſe. Ils feroient vivre vos ſujets dans la diſcorde, dans une morteile

ani-

animosité, dans un état fort violent; ils ruïneroient vôtre Royaume: mais ils ne réussiroient pas dans leur projet. Nous ne sommes plus dans les Siécles de ténébres, où l'on pouvoit espérer de faire perdre au Peuple Chrêtien la connoissance de la vérité, avec celle des divines Ecritures.

Permettez-nous, Sire, de représenter avec une humilité profonde à vôtre Majesté que la Réformation est l'ouvrage de Dieu, que tous les hommes du Monde ne sçauroient détruire; & que les mauvais Pasteurs, qui s'éforcent de la ruïner; au lieu de se réformer eux-mêmes selon les divines Ecritures, seront trouvez *faire la guerre à Dieu*, & verront enfin de tristes marques de sa colére. Il y a long-tems que nous soufrons de grands maux pour son Saint Nom: mais nous crions à lui jour & nuit, & il ne manquera point d'écouter la voix de nôtre douleur, & de nous répondre.

Nous le prions, Sire, & nous le priérons sans cesse, qu'il lui plaise de bénir la sacrée Personne de vôtre Majesté, de la conserver, de la remplir des lumiéres de son Saint Esprit, & d'ac-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

d'accorder ces mêmes graces à toute la Famille Royale, & à tout vôtre Peuple.

FIN.

Cette Requeſte a été envoyée à Monſieur le Marquis de Barbeſieux Miniſtre d'Etat, & remiſe pour cét effet au Bureau du Courrier à Niſmes, le 16. d'Avril 1698.

CIN-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

CINQUIESME REQUESTE AU ROY DE FRANCE.

SIRE,

VOs trés-humbles ſujets Proteſtants, repréſentent encore avec un profond reſpect à vôtre Majeſté, que ſi les maux qu'on leur a fait ſoufrir dans vos Etats, euſſent été un Sacrifice agréable à Dieu, Dieu n'auroit pas manqué de le recevoir favorablement. Cependant, Sire, que n'aurions-nous pas à dire ſur ce ſujet, ſi nous ne craignions de vous déplaire? Il eſt pourtant néceſſaire ſous le bon plaiſir de vôtre Majeſté, de faire quelques réflexions ſur ces choſes, afin qu'elle reconnoiſſe que le Ciel rend témoignage à nôtre innocence.

Nous ſçavons que pluſieurs Catholiques Romains ont remarqué que depuis que nous avons été deſolez au pré-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

préjudice des Edits de Pacification, de grands malheurs ſont arrivez à la France. La Terre en pluſieurs lieux n'y a pas produit ſes fruits, comme elle avoit accoutumé de faire. On y a vû des grêles & des inondations ſurprénantes. On y a vu ſur tout une guerre des plus ſanglantes qu'on y eût jamais vuës. Outre les treſors immenſes qu'elle a conſumez, elle a fait périr plus de cinq cens mille hommes, nous n'oſons pas dire, ſelon le ſentiment de pluſieurs, ſept ou huit cens mille, c'eſt-à-dire, la fleur de la jeuneſſe & de la Nobleſſe du Royaume. On y a vû la Famine, qui avec les maladies contagieuſes, qui l'ont ſuivie, y a fait auſſi un trés-grand ravage. On tient qu'elle a emporté ſix vints mille ames dans Paris, cinquante mille dans Lyon, autant dans Roüen ou dans le voiſinage, autant dans la Guienne, cent mille dans l'Auvergne; & on peut juger qu'elle a fait encore périr bien du monde dans tout le reſte de la France. Toutes ces choſes, Sire, ne ſont pas les effets du hazard: c'eſt Dieu lui-même, qui les diſpenſe; c'eſt par-là qu'il s'explique à nous, & qu'il fait paroître ſa colere.

On

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

On avu des Ecclésiastiques Catholiques Romains, qui vivent dans le grand Monde, & qui disent que tous ces divers fleaux, qui sont principalement tombez sur des hommes qui auroient pû se marier; & ausquels il faut joindre le ravage que la persécution a fait dans vos Etats; que tous ces divers fleaux sont cause que vôtre Peuple est diminué d'un tiers: d'autres tiennent qu'il est diminué de la moitié. Autrefois Dieu frapa l'Egypte de diverses plaïes, à cause que son Peuple y étoit tenu dans une dure servitude: mais il y a bien apparence que ces diverses plaïes n'y firent pas une bréche plus grande que celle que les divers fleaux, dont nous venons de parler, ont fait à vôtre Royaume, & qui deviendra bien plus sensible dans quelques années.

Nous ne parlons de ces choses, Sire, qu'afin qu'on reconnoisse que les maux qu'on nous a fait souffrir, & la dure servitude dans laquelle on nous fait vivre à l'égard de la conscience, déplaisent à Dieu, & provoquent sa colére contre vos Etats. Ceux qui surprennent l'equité de vôtre Majesté ne veulent pas le recon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

connoître ; mais ils le reconnoîtront enfin à leur confusion. *Eternel*, dit le Prophéte, *ta main est-elle élevée*, comme autrefois sur l'Egypte ? *Ils n'y prennent pas garde : mais ils y prendront garde, & ils seront couverts de honte, à cause de la jalousie que tu fais paroître pour ton Peuple : même le feu, dont tu punis tes ennemis, les dévorera.*

Nous avons montré, Sire, dans nos précédentes Requêtes, que nous ne sommes pas *Hérétiques* ; que la Religion que nous professons, est le pur Evangile de Jesus-Christ. Pourquoi donc est-on si animé contre nous ? Pourquoi ruine-t-on vôtre Royaume pour perdre des innocens ? On dira peut-être que du moins nous sommes *Schismatiques*. Mais quand nous le serions : nous le serions de bonne foi, & nous ne mériterions pas d'être traitez comme on traite les scélérats, dont on met la tête à prix. Les Disciples de nôtre Seigneur voulant empêcher qu'un certain homme, qui *ne suivoit pas le Seigneur avec eux*, c'est-à-dire, qui ne vivoit pas avec eux dans une même Societé extérieure, ne fît des miracles en son Nom ; nôtre Seigneur leur dit, *ne l'en empêchez point :*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

point: car celui qui n'eſt point contre nous, eſt pour nous. Il eſt arrivé un grand Schiſme entre les Egliſes d'Occident & celles d'Orient, il y en a même pluſieurs dans l'Europe, mais ces divers Schiſmes n'empéchent pas que ceux qui ſont attachez par la Foi à Jeſus-Chriſt, & qui obſervent ſon Evangile, ne ſoient fidéles, & n'aient droit à un même héritage Céleſte.

Cependant, Sire, nous ſupplions trés-humblement vôtre Majeſté de nous permettre de répondre encore à cette accuſation de Schiſme. Dieu vous a établi, Sire, pour être le Juge de ſon Peuple : il eſt donc juſte que vôtre Majeſté prénne connoiſſance de nôtre cauſe. Nous uſons dans nôtre défenſe des termes les plus doux & les plus reſpectueux qu'il nous eſt poſſible de trouver : mais nous ne pouvons nous diſpenſer de dire les choſes comme elles ſont, d'expliquer les véritables raiſons pour leſquelles nous ſommes ſortis de la Communion Romaine, & de nous ſervir ſur cette matiére importante des expreſſions, dont le Saint Eſprit ſe ſert dans les divines Ecritures. Si on nous afflige pour cela, Dieu regardera nôtre affliction du plus haut des Cieux. Il s'a-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

gît d'ailleurs du salut éternel des hommes ; il est donc nécessaire de parler. Si lors que les hommes se sont égarez du chemin du Ciel, on ne leur remontroit pas leur égarement de peur de les offenser, ce ménagement seroit criminel devant Dieu. Nous ne nous offensons pas lors qu'on se propose de bonne foi de nous convaincre d'Hérésie : nos adversaires ne doivent pas non plus s'offenser, lors qu'en justifiant nôtre conduite, nous leur mettons devans les yeux le malheur où ils sont tombez eux-mêmes.

DE L'EGLISE.

LA vraïe Eglise de Dieu est *l'Assemblée des Prémiers-nez, qui sont écrits dans les Cieux*. Elle n'est donc composée que des élus, des vrais Fidéles. Elle est le *Corps* mystique de Christ, composé de ses véritables *membres*, qui sont animez de son *Esprit*.

Elle n'est pas attachée à une certaine Ville, comme Rome, ou Jérusalem ; ni à une certaine Nation : car *Dieu n'a point d'égard à l'apparence des per-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

perſonnes ; mais en toute Nation celui qui le connoit, & qui s'applique à la juſtice, lui eſt agréable.

Pour connoître la vraïe Egliſe, on ne doit pas non plus s'arrêter à la ſucceſſion charnelle : *Tous ceux qui ſont d'Iſraël, ne ſont pourtant pas Iſraël.* Tous ceux qui ſont deſcendus des Patriarches, ou des autres anciens Fidéles, ne ſont pas eux-mêmes Fidéles, mais ceux qui ſont les imitateurs de la foi & de la piété de ces Saints Hommes. Ceux ci ſont leurs *Enfans ſelon l'Eſprit*, & les autres leurs *Enfans ſelon la chair, qui perſécutent ceux qui ſont nez ſelon l'Eſprit.*

Les vrais Fidéles ſont ceux, dont la *Foi ſe manifeſte par les œuvres*, c'eſt-à-dire, par l'obſervation des Commandemens de Dieu. *Si vous m'aimez*, dit le Seigneur, *gardez mes Commandemens. Vous n'ajouterez rien*, nous dit ce Grand Dieu, *à la Parole que je vous commande, & vous n'en retrancherez rien.* Nous croyons donc que l'Egliſe Romaine n'eſt pas la véritable Egliſe de Dieu, puiſqu'elle n'obſerve pas ſa Parole.

I. Elle confond les *traditions* des hommes avec cette divine Parole Elle renverſe même cette Parole Sa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

crée par ces traditions humaines, comme nous l'avons montré dans nos précédentes Requêtes.

II. Elle renverse en même tems la *Doctrine fondamentale du salut.* Selon cette Sainte Doctrine, nous ne devons chercher le salut qu'en Dieu seul, Pére, Fils, & Saint Esprit; en la miséricorde du Pére, en la parfaite obéissance de Jesus-Christ son Fils, en sa mort, en son intercession, & en la salutaire efficace du Saint Esprit. Cependant l'Eglise Romaine cherche son salut dans ses prétenduës bonnes dispositions à la Grace, dans le prétendu bon usage qu'elle en fait, dans la prétenduë justice de ses œuvres, dans les prétendus mérites des Saints bien-heureux, dans leur intercession, dans leur protection prétenduë, dans certaines œuvres pénales, qu'elle s'impose volontairement, ou qu'un Prêtre impose comme bon lui semble, dans des Messes qu'elle a inventées, dans un Purgatoire imaginaire, dans des indulgences achettées argent comptant, dans des Agnus, dans des Scapulaires, dans des habits ridicules, dans des pélérinages, & dans plusieurs autres superstitions semblables. Saint Paul disoit

aux

aux Galates, qui faisans profession du Christianisme, cherchoient encore à être justifiez par l'observation de la Loi; *qu'ils étoient déchus de la Grace.* Que ne diroit-il pas aujourd'hui de ceux qui cherchent leur salut dans tant de choses vaines, fausses, ou superstitieuses?

III. Les *Sacremens* de l'Alliance de Dieu y sont corrompus & falsifiez, comme nous l'avons montré dans nôtre Requête précédente.

IV. On y voit une horrible *corruption de mœurs*, en sorte que tous les dix Commandemens de la Loi de Dieu y sont violez d'une maniére éclatante. 1. On y adore & on y *sert religieusement les créatures*, c'est-a-dire, les Anges, les Saints bienheureux, leurs ossemens, le Pain & le Vin de la Sainte Céne, & le Pape. 2. On y fait une infinité *d'images*, pour se prosterner aussi devant elles, & pour les servir. 3. On y viole les *sermens* les plus solemnels, pour opprimer des innocens. 4. On y fait *profaner le jour du Repos*, en empéchant que ce jour-là nous ne nous assemblions au Nom du Seigneur, pour servir Dieu selon sa Parole. On démolit même les Temples où Dieu seul

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

eſt adoré & ſervi ſelon ſes Commandemens. 5. Non ſeulement les Paſteurs de l'Egliſe Romaine portent nos Enfans à violer le reſpect & l'obéiſſance qu'ils nous doivent ; mais encore ils violent eux-mêmes le reſpect qu'ils doivent à leurs *Souverains* : car lors que leurs Souverains ne veulent pas ſe proſterner devant les créatures, où qu'ils refuſent d'opprimer ceux qui ne veulent pas ſe ſoüiller dans ce mauvais Culte, ils les aſſaſſinent, ou les empoiſonnent. 6. On y répand auſſi tous les jours le *ſang innocent*, par les maſſacres, & les ſupplices, qu'on nous fait injuſtement ſoufrir, lors que nous ne voulons pas fléchir les génoux devant les idoles, ou que nous voulons rendre à Dieu le ſervice qui lui eſt dû. 7. On y voit une *impudicité* énorme, & ſur tout dans toute l'Italie, & dans les autres Païs, qui ſont éloignez de la lumiére de la Réformation. 8. Tous les jours on y commet contre nous des injuſtices atroces, on nous *pille*, on nous *dévore*, on nous *depoüille de nos biens*. 9 On y employe les *calomnies* & les *faux témoignages* pour nous perdre : mais ſur tout nous avons vû qu'on s'eſt ſervi de ces voyes iniques, pour faire

inter-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

interdire les Exercices de piété d'un grand nombre de nos Egliſes. 10. On y a convoité, on y a déſiré nos Dignitez, nos Charges, nos Emplois, nos Hôpitaux, nos Temples, nos Cimetiéres, & nos autres biens communs & particuliers; & enfin on a trouvé le moyen de nous les ravir.

V. Le Saint *Miniſtére* y eſt entiérement corrompu. 1. Les Paſteurs de l'Egliſe Romaine l'ont fait ſervir, & le font encore ſervir à acquerir de grandes richeſſes, pour ſatisfaire leur *avarice*, qui eſt extréme. C'eſt pour cela qu'ils ont inventé le Purgatoire, les Meſſes, les Fondations obituaires, & la vente des autres choſes qu'ils appellent Saintes, ou qui le ſont en effet: & il eſt certain que ſi la Réformation ne fût ſurvenuë, & n'eût fait ouvrir les yeux aux Catholiques Romains mêmes, les Paſteurs de l'Egliſe Romaine ſe ſeroient déja rendus Maîtres de tous les biens de l'Europe. 2. Ils ſont poſſedez, à un autre égard, de *l'amour du Monde*, c'eſt-à-dire, de l'amour des grandeurs, de la pompe, & des vanitez du Siécle: ce qui eſt entiérement oppoſé au caractére de Miniſtres de l'E-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

vangile. 3. Ils s'abſtiennent volontairement de ſe marier, quoi que Dieu le leur permette; cependant ils ſe ſouillent dans une *impudicité* ſcandaleuſe, ce qui eſt le caractére des faux Paſteurs, qui devoient venir en ces derniers tems. 4. Ils n'ont pas ſeulement inventé un grand nombre de *petits Ordres*, qui ſont entiérement inconnus dans l'Evangile: mais encore pour ſatisfaire leur *ambition*, ils ont établi un grand nombre de *dignitez Eccléſiaſtiques*, que l'Evangile ne connoit pas non plus, comme celles d'Archidiacre, d'Archiprêtre, de Vicaire Général, de Prévot, d'Abbé, d'Evêque, dans le ſens de l'Egliſe Romaine, d'Archevêque, de Cardinal, de Primat, de Patriarche, ou de Pape; toutes leſquelles dignitez ne tendent qu'à flater *l'orgueil* de l'eſprit humain, à faire adorer des hommes mortels, à les faire dominer ſur les héritages du Seigneur, ce que Dieu défend expreſſément dans ſa Parole. 5. Ils ſe diſent Miniſtres de la Parole de Dieu, & ils *préchent la parole des hommes*. 6. Ils ſont les ennemis du pur ſervice de Dieu, & s'y oppoſent avec fureur. 7. Pour ébranler nôtre conſtan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ſtance ; ils ſe ſervent des mêmes voyes, dont le Démon ſe ſert pour porter les hommes à l'infidélité. Ils diſent aux uns, comme autrefois le Démon à Jeſus-Chriſt ; *nous te donnerons* les honneurs & les avantages du Siécle. *Ils dépoüillent les autres de leurs biens, ils les privent de leurs Enfans, & les accablent de maux*, comme ce malin Eſprit le pratiqua contre Job. 8. On remarque enfin dans leur conduite, permettez-nous, Sire, de le dire, les deux caractéres que Jeſus-Chriſt attribuoit aux Juifs perſécuteurs & au Diable ; c'eſt qu'ils ſont *menteurs & meurtriers*. D'un côté, ils font profeſſion de violer la Foi à ceux qu'ils traitent d'Hérétiques, & qui pourtant ſont de vrais Chrêtiens ; ils les noirciſſent encore tous les jours par des calomnies atroces ; & lors même que les Fidéles ſoufrent conſtamment le martyre, ils publient qu'ils ont abjuré la vérité avant leur mort. De l'autre, on ne ſçauroit dire le prodigieux nombre de ces vrais Fidéles, qu'ils ont fait mourir depuis prés de cinq cens ans, parce que ces Fidéles ne vouloient pas ſe proſterner devant les idoles. *Vous les reconnoitrez à leurs fruits*, dit le Sei-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

gneur, en parlant des faux Pasteurs, qui devoient venir au Monde.

VI. L'Eglise Romaine est encore tombée dans une horrible *idolatrie*. Elle a imité les Payens, qui *adoroient & servoient la créature*, ou comme parle ailleurs l'Apôtre, qui *servoient ceux qui de nature ne sont pas Dieux*. Par-là elle imite aussi les Israëlites Idolatres, qui *provoquérent Dieu à la jalousie par* le Culte de *ce qui n'étoit pas le Dieu Fort*. En effet elle adore & sert religieusement les *Anges*, les *Saints bien-heureux*, même plusieurs qui se sont soüillez dans le Culte des créatures, qui ont encore été persécuteurs & meurtriers, & qui maintenant sont bien-mal-heureux, s'ils sont morts dans leur péché. Elle leur bâtit des Temples, elle leur dresse des Autels, elle se voüe à eux, c'est-à-dire, elle se consacre à leur service, elle leur consacre aussi des luminaires, elle leur célébre des Fêtes solemnelles, elle offre en leur honneur le prétendu Sacrifice de la Messe, elle leur presente aussi de l'encens, elle leur fait hommage des fruits de la Terre, elle jure par eux, ce que Dieu condamne aussi dans sa Parole, comme un Culte Idolatre & infidéle, elle

le se prosterne devotement devant eux, elle se prosterne aussi devant leurs Reliques, & elle les baise, comme les Israëlites idolatres *se prosternoient devant Bahal, & le baisoient.* Elle leur offre continuellement les Sacrifices spirituels des loüanges & des actions de graces, & le parfum mystique de la Priére. En un mot elle fait presque consister toute sa dévotion dans le Culte qu'elle rend à toutes ces créatures, comme les Payens faisoient aussi consister presque toute leur devotion dans le Culte qu'ils rendoient à leurs Dieux Tutelaires, & à leurs Dieux Patrons. Elle adore même un homme mortel, qui est le *Pape*, l'idole vivante de cette Eglise corrompuë. Elle adore aussi une infinité de *faux Christs*, qui sont les ouvrages des mains des hommes, & un nombre infini d'autres *idoles d'or, d'argent, de cuivre, de pierre, & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni oüir, ni marcher*, comme dit l'Ecriture. Etant donc idolatre, elle est infidéle, elle est hors de l'Alliance de Dieu, l'idolatrie étant un *adultére* spirituel, une infidélité, qui rompt l'Alliance de Dieu avec les hommes. *Debattez, debattez contre vôtre Mére,*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

dit l'Eternel, parlant de l'Egliſe d'Iſraël idolatre ; *car elle n'eſt point ma Femme, & je ne ſuis pas non plus ſon Mari. Pour toutes les occaſions*, dit-il, encore, *par leſquelles Iſraël la rebelle avoit commis adultére, je l'ai renvoyée, & lui ai baillé les lettres de divorce: & Juda ſa Sœur déloyale n'en a point eu de crainte, mais elle s'en eſt allée, & elle auſſi a paillardé... Elle a commis adultére avec la pierre & avec le bois.* C'eſt pour cela que Dieu accabla enfin de ſes jugemens ces deux Egliſes infidéles. Comme l'Egliſe Romaine eſt auſſi tombée dans une idolatrie afreuſe, elle eſt appellée la *grande Proſtituée*: & c'eſt pour cela que Dieu la menace auſſi des plus terribles fleaux de ſa vengeance. Mais ſur tout l'Ecriture dit que *le partage des idolatres ſera dans l'étang ardent de feu & de ſouphre.* L'Egliſe Romaine eſt le *parvis de dehors, qui a été jetté dehors, & donné aux Gentils*, c'eſt-à-dire, c'eſt l'Egliſe extérieure & viſible, où devoit ſe trouver la multitude des Peuples mondains & corrompus, qui feroient profeſſion d'être Chrêtiens, d'être dans le *Parvis* de Dieu, mais qui au fonds ſeroient des *Gentils*, ayant renouvellé les déréglemens, les er-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

erreurs, les ſuperſtitions, les idolatries, & les perſécutions des Gentils : à cauſe de quoi Dieu les a *jettez dehors*, c'eſt-à-dire, les a exclus de ſon alliance, & les a privez de ſa grace. L'Egliſe Romaine n'eſt donc plus l'Egliſe de Dieu.

VII. Le Saint Eſprit appelle encore cette Egliſe corrompuë ; *Sodome*, à cauſe de ſes impuretez abominables. Ce qui regarde principalement Rome, qui eſt le cœur & le Chef de l'Egliſe Romaine, & dont on n'oſeroit exprimer toutes les abominations.

VIII. Il l'appelle auſſi *Egypte*, à cauſe que depuis longtems elle fait gémir le Peuple de Dieu dans une dure ſervitude ; qu'elle redouble même la perſécution lorſque le Peuple de Dieu témoigne du zéle pour le ſervir ; & qu'elle s'endurcit de plus en plus pendant que Dieu la frape de toutes ſes plaies.

IX. Il l'appelle encore *Babylone*, à cauſe que l'ancienne Babylone a été ſon type à divers égards. 1. A l'égard de ſon *orgueïl* ; car elle fait la guerre à Dieu, dans le même tems qu'elle prétend mériter le Ciel. Mais ſur tout ſes Eccléſiaſtiques veulent qu'on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

qu'on les adore comme des Dieux. 2. A l'égard de ſon *avarice*, dont nous avons déja parlé. 3. A l'égard de la *langue inconnuë*, qu'on y parle. *Babel*, ou *Babylone*, qui eſt la même choſe, ſignifie, *confuſion*, à cauſe que *Dieu y confondit* autrefois *le langage des hommes*; *de ſorte qu'ils ne s'y entendoient pas les uns les autres* C'eſt préciſément ce qu'on voit dans la nouvelle Babel: on y parle une langue, qui eſt inconnuë du Peuple, & qui eſt cauſe que les gens ne s'y entendent pas non plus les uns les autres. 4. A l'égard de ſon *idolatrie*: car elle eſt le *Païs des images*, le Païs des idoles, de même que l'ancienne Babylone. 5. A l'égard de ſa *cruauté*: *elle eſt*, comme dit l'Ecriture, *enyvrée du Sang des Saints, & du Sang des Martyrs de Jeſus*. Et 6. à l'égard du *ravage qu'elle a fait* en général *dans l'héritage du Seigneur*, ayant, à l'imitation de l'ancienne Babylone, *ruïné* dans toute l'étenduë de ſon Empire la *Jéruſalem du Dieu vivant*, démoli ſes Sanctuaires, aboli ſon Saint ſervice, fait mourir une grande partie de ſon Peuple, diſperſé une autre partie de ce même Peuple par toute la Terre, & reduit le reſte dans une dure cap-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

captivité : ce que toute la Terre voit maintenant.

X. Le Saint Esprit dit que cette nouvelle Babylone *se glorifie* de sa longue prospérité mondaine ; *qu'elle vit dans les délices ; & qu'elle dit dans son cœur ; je suis assise* sur le trône comme *Reine, & je ne suis point veuve, & je ne verrai point de deüil.* Et n'est-ce pas, Sire, ce que toute la Terre voit aussi ?

Mais sur tout que n'aurions-nous pas à dire du *Chef* de cette Eglise corrompuë, qui a si souvent traité les plus grands Monarques avec la derniére indignité ? Il importe, Sire, que nous expliquions aussi nos sentimens sur ce sujet, afin que vôtre Majesté connoisse bien les grandes raisons que nous avons, pour ne pas entrer dans la Communion Romaine. Nous sommes donc persuadez que cét Evêque fier & superbe est le Grand *Ante-Christ*, qui devoit venir au Monde. Le Saint Esprit nous le désigne par une infinité d'endroits dans les divines Ecritures, comme nous l'avons montré ailleurs. Mais voici, Sire, quelques-uns de ses principaux caractéres, dont plusieurs sont communs à ses Ministres.

I. Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

I. Il eſt le *Souverain Docteur de l'erreur*, de la ſuperſtition, & de l'idolatrie, qui ont corrompu & défiguré le Chriſtianiſme.

II. Il *aime la gloire du Siécle.* Jeſus-Chriſt dit que *ſon Régne n'eſt point de ce Monde:* Saint Jean dit auſſi que *ſi quelqu'un aime le Monde, l'amour du Pére n'eſt point en lui.* Mais cét Evêque ſuperbe & mondain, qui ſe dit le Vicaire de Jeſus Chriſt, n'a pourtant pas ſuivi ſon éxemple, ni les maximes de ſes Apôtres. Il a voulu être un Prince temporel, être Couronné comme les Rois de la Terre, être environné de Gardes comme eux, vivre comme eux dans la pompe & dans l'éclat du Siécle, être revêtu des ornemens impériaux, & recevoir des Ambaſſadeurs comme les plus grands Monarques. C'eſt cét amour du Monde, qui l'a fait tomber dans les ténébres, & qui l'a fait égarer du chemin du Ciel.

III. Son *avarice* eſt inſatiable: il a inventé une infinité de moyens ſimoniaques, ſordides, & honteux, pour tirer des ſommes immenſes de tous les Etats, qui dépendent de ſon Empire tyrannique; juſques-là qu'il prend des tributs ſur les lieux infames, ſur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ſur les Bordels, qu'il ſoufre & autoriſe dans Rome pour de l'argent.

IV. *L'impudicité* eſt un autre de ſes caractéres. Il aime mieux ſe ſoüiller; & faire ſoüiller ſon Clergé avec des proſtituées, que d'épouſer, & permettre que les Eccléſiaſtiques épouſent des Femmes légitimes, ſelon la permiſſion que Dieu leur en donne dans ſa Parole. Mais il ſuffit de dire qu'il eſt le Roi de la nouvelle *Sodome*, dont nous avons déja parlé.

V. Son *ambition* démeſurée paroit aux yeux de toute la Terre. C'eſt de lui que parle le Prophéte Habacuc, lorſqu'il dit à Dieu; *tu as fait les hommes comme les poiſſons de la Mer, & comme le reptile, qui n'a point de dominateur*: mais *il a tout enlevé avec ſon ameçon, il a* tout *amaſſé dans ſon filé, il a* tout *aſſemblé dans ſes rets... Il ne ſe ſoule point, il amaſſe pour ſoi toutes les Nations, & il recuëille tous les Peuples.* Voila ſon Régne Catholique, voila ſa domination univerſelle: *toute la Terre eſt allée aprés la Bête.* L'Hiſtoire de l'Egliſe & de l'Empire nous apprend de quelles voyes il s'eſt ſervi pour établir cette domination univerſelle & tyrannique.

VI. Son

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

VI. Son *orgueil* eſt prodigieux. Saint Paul lui avoit dit ; *ne t'éleve point par orgueil, mais crain : autrement tu ſeras retranché :* mais il n'a pas craint cette menace. Jeſus-Chriſt avoit recommandé à ſes Diſciples, l'humilité & l'égalité : mais non ſeulement il s'eſt élevé au deſſus de tous ſes Collégues ; *il porte* encore *des noms de blaſphéme.* Il ſe fait appeller *Dieu, la divine Majeſté, le trés-Saint, ſa Sainteté, le Pére commun de tous les Fidéles,* titres que l'Ecriture ne donne qu'au vrai Dieu : & comme il uſurpe les titres de Dieu, il ſe fait auſſi *adorer* comme Dieu. Il uſurpe ſur tout les titres, les droits, & le trône du Fils de Dieu : il ſe fait appeller comme lui, le *Souverain Docteur* de l'Egliſe, ſon *Oracle*, ſon *grand Prophéte*, ſon *Légiſlateur*, ſon *Souverain Paſteur*, ſon *Souverain Sacrificateur*, ſon *Chef*, ſon *Epoux*, ſon *Monarque Univerſel*, le *Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs* ; titres que l'Ecriture ne donne auſſi qu'à Jeſus-Chriſt. Le Saint Eſprit appelle cét Evêque ſuperbe, *l'Ante-Chriſt* : ce terme, qui eſt Grec, ſignifie également, *Vicaire de Chriſt*, & *contraire à Chriſt*, pour nous faire entendre que le même hom-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

homme, qui auroit l'audace de ſe dire le *Vicaire de Chriſt*, ſeroit le grand ennemi de ſa gloire, le grand uſurpateur de ſes titres, de ſes droits, & de ſon trône, comme il eſt le grand Oppreſſeur de ſon Corps myſtique. C'eſt cét Evêque ſuperbe, qui dans les divines Ecritures eſt repréſenté comme parlant en ces termes, *je monterai aux Cieux, j'éleverai mon trône au deſſus des étoiles du Dieu Fort*, qui ſont les Paſteurs: *je ſerai aſſis en la montagne d'aſſignation... Je monterai au deſſus des hauts lieux des nuées, je ſerai ſemblable au Souverain.* C'eſt celui dont parle Saint Paul, *qui s'oppoſe & s'éleve contre tout ce qui eſt appellé Dieu, & qu'on adore, juſques à être aſſis comme Dieu dans le Temple de Dieu*, dans le Temple où l'on fait profeſſion de ſervir Dieu, *ſe comportant comme s'il étoit Dieu.*

VII. Sa *cruauté* n'a point d'exemple. On ne ſçauroit exprimer le prodigieux nombre de perſonnes qu'il a fait mourir depuis pluſieurs Siécles dans toute l'Europe & ailleurs, ou par ſes Croiſades, qui n'avoient d'autre principe que ſon ambition, ou par des guerres injuſtes & ſanglantes, qu'il a excitées entre les Chrêtiens,

ou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ou par un grand nombre de massacres, ou par toutes sortes de supplices, & particuliérement par le ministére de ses barbares Inquisiteurs. C'est pour cela que dans l'Ecriture il est représenté comme une *Bête féroce*, qui est toûjours altérée du sang humain, mais sur tout du sang des Fidéles, qui ne veulent pas se soüiller dans l'idolatrie.

VIII. Son *impiété* est horrible, puisque par ses Emissaires il fait démolir les Temples, où le pur Evangile est préché, & où Dieu seul est adoré & servi selon ses Commandemens. Il opprime en même tems tous ceux qui à l'imitation du Roi Prophéte, célébrent la gloire de ce Grand Dieu par le chant de ses loüanges immortelles, & veulent l'adorer en Esprit & en vérité selon sa Parole. C'est le Roi de la nouvelle *Babylone*, & c'est lui qui par ses Ministres a *détruit la Jéruſalem* du Dieu vivant.

IX. Ses *Victoires* sur le Peuple de Dieu nous avoient été prédites : le Saint Esprit avoit dit que cette *Bête* mystique *feroit la guerre aux Témoins de Dieu, qu'elle les vaincroit, & les tuéroit*; que la *puissance lui seroit donnée*

née de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre.

X. Le Saint Esprit avoit prédit *qu'il en gâteroit plusieurs par la prospérité; qu'il resisteroit contre le Seigneur des Seigneurs; que son cœur seroit contre la Sainte Alliance, qu'il seroit d'intelligence avec les Apostats de cette Alliance Sainte; qu'il feroit pécher par flaterie ceux qui se comporteroient méchamment dans cette Alliance* divine; & que cela seroit cause que *plusieurs* de ces perfides *se joindroient aux Fidèles avec un beau semblant, & en feroient tomber plusieurs* dans les piéges qu'on leur tendroit pour les faire mourir. Et n'est-ce pas là, Sire, ce qu'il fait tous les jours par le ministére de ses Apôtres?

Le Saint Esprit nous le désigne encore en plusieurs maniéres mystérieuses, mais pourtant fort évidentes pour ceux qui connoissent un peu les mystéres des divines Ecritures.

I. Il le représente comme une *Etoile, qui est tombée du Ciel, à laquelle la clef du puits de l'abîme a été baillée, & qui a ouvert le puits de l'abîme, d'où est montée une fumée comme celle d'une grande fournaise; de sorte que le Soleil & l'air en ont été obscurcis, & de cette fu-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

fumée ſont ſorties des Sauterelles ſur la Terre. Les Paſteurs ſont des *Etoiles* myſtiques, qui par la prédication de l'Évangile éclairent l'Egliſe de Dieu en l'abſence de Jeſus Chriſt, qui eſt le Soleil de juſtice. Une étoile donc, qui eſt *tombée du Ciel* myſtique, eſt un Paſteur qui eſt tombé dans l'Apoſtaſie. L'Evêque de Rome, avant ſa chute, avoit reçu, comme les autres Miniſtres de l'Evangile, la clef du Royaume des Cieux, c'eſt-à-dire, la charge de travailler au ſalut des hommes, & de leur ouvrir le Ciel par ce moyen: mais depuis ſa chute il a *reçu la clef du puits de l'abîme*, c'eſt-à-dire, la charge d'entrainer les hommes dans la perdition éternelle. C'eſt lui qui a couvert toute l'Europe des *ténébres* de l'erreur, de la ſuperſtition, & de l'idolatrie, qui ſont les productions de l'Enfer: & c'eſt de ces ténébres ſpirituelles qu'eſt ſorti ce nombre infini de moines & d'autres mauvais Paſteurs, qui comme des *Sauterelles* myſtiques ont ravagé le champ du Seigneur, & ont deſolé toute la face de l'Egliſe.

II. Il eſt appellé *l'Ange de l'Abîme.* Dans l'Ecriture les fidéles Paſteurs ſont appellez des *Anges*, des Anges du

du Ciel, des Anges de lumiere, des *Ambaſſadeurs pour Chriſt, comme ſi Dieu exhortoit par eux.* Mais ce mauvais Paſteur eſt devenu par ſa chute un Ange de ténébres, l'Ambaſſadeur du Prince des ténébres, qui ne ſonge qu'à jetter les hommes dans les ténébres, & à les précipiter dans l'abîme.

III. C'eſt la *ſeptiéme tête de la Bête à ſept têtes & dix cornes*, dont il eſt parlé dans l'Apocalypſe, & qui, ſelon le ſentiment des plus ſçavans interprêtes de toutes les Communions, qui font profeſſion du Chriſtianiſme, eſt l'Empire Romain. Cét Empire, qui eſt repréſenté par une *Bête feroce*, de même que les trois autres Monarchies Univerſelles, dont il eſt parlé dans les Révélations de Daniel, a eu *ſept têtes*, c'eſt-à-dire, ſept divers Ordres de Souverains, qui ont été les divers *Chefs*, qui ont *régi* cette puiſſante Monarchie depuis ſon établiſſement, & dont les cinq prémiers étoient abolis lors que Saint Jean écrivoit l'Apocalypſe. Tous ces différens Ordres de Souverains ſont 1. les *Rois*. 2. Les *Conſuls* Souverains. 3. Les *Tribuns Militaires*. 4. Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Decemvirs. 5. Les *Dictateurs.* 6. Les *Empereurs.* Et 7. les *Papes*, qui régnent encore dans Rome. Ces sept divers Ordres de Chefs de la Monarchie Romaine répondoient aux *sept Montagnes, sur lesquelles Rome étoit assise*, comme l'Ange le fait entendre à Saint Jean.

IV. C'est lui qui a *guéri la blessure mortelle*, que la Bête Romaine avoit reçûë *en l'une de ses têtes*, c'est-à-dire, c'est lui qui a rétabli la Monarchie Romaine, qui avoit été ruïnée dans le V. Siécle, lorsque les Empereurs, qui étoient la sixiéme tête de cette Bête mystique, furent abolis. C'est lui qui pour cét effet a soumis à la domination de Rome, les dix Rois, qui dans le V. Siécle avoient formé leurs dix Royaumes du débris de ce grand Empire, comme sçavent tous ceux qui ont quelque connoissance de l'Histoire.

V. C'est à lui que ces *dix Rois ont donné leur puissance & leur autorité, pour faire la guerre à l'Agneau*, c'est-à-dire, pour opprimer ses membres mystiques.

VI. C'est lui qui est en particulier la *Bête ayant deux cornes semblables à celles*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

celles de l'Agneau, & parlant comme le Dragon, c'eſt-à-dire, c'eſt lui qui a uſurpé la double puiſſance de Jeſus-Chriſt, ſa Puiſſance ſpirituelle, & ſa Puiſſance temporelle; ſon Souverain Sacerdoce, & ſa Royauté; & qui cependant parle comme le Dragon, par ſes blaſphémes, & par ſa Doctrine impure.

VII. Enfin c'eſt lui, qui eſt la *queüe du Dragon ayant ſept têtes & dix cornes, avec laquelle le Dragon a entrainé la troiſiéme partie des étoiles du Ciel* myſtique, *& les a jettées en Terre.* C'eſt la Monarchie Romaine, qui eſt répréſentée comme ayant *ſept têtes & dix cornes*, c'eſt-à-dire, comme ayant eu ſept divers Ordres de Souverains, dont le dernier, qui eſt celui des Papes, a ſoumis à la domination de Rome les dix Rois, qui avoient partagé entr'eux l'Empire Romain, & qui ayant enſuite été ſoumis à la Monarchie Romaine, ſont par là devenus les *dix cornes*, ou les dix Puiſſances, dont elle s'eſt longtems ſervie pour opprimer les Fidéles. Les Papes ſont donc l'une des ſept têtes de la Bête Romaine. Mais parce que le Démon eſt ici re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

préſenté comme ayant lui-même les *ſept têtes & les dix cornes*, c'eſt-à-dire, comme régnant lui-même, & ayant toûjours régné dans Rome par le moyen des idoles, & par le miniſtére des ſept divers Ordres de Souverains, dont le dernier a acquis les dix cornes; les Papes ſont ici ſeulement repréſentez par la *queüe du Dragon*. 1. Pour marquer qu'ils ſont ſes Miniſtres. 2. Parce que leur Régne eſt le *dernier période* de la Monarchie Romaine. 3. Parce que par la *queüe* le Saint Eſprit entend dans l'Ecriture le faux Prophéte: *l'Ancien*, dit-il, *& l'homme d'autorité eſt la tête, & le faux Prophéte enſeignant le menſonge eſt la queüe*. Le Saint Eſprit veut donc dire ici, que c'eſt le Pape qui eſt le *faux Prophéte*, la *queüe* myſtique, dont le Démon s'eſt ſervi dans ce dernier période de la Monarchie Romaine, pour *entrainer* dans l'apoſtaſie tous les Paſteurs de l'Europe, qui eſt la *troiſiéme partie* du Monde où l'Egliſe univerſelle étoit repanduë lors que cette grande *Apoſtaſie* eſt arrivée; l'Egliſe univerſelle n'étant alors répanduë que dans l'Europe, dans l'Aſie, & dans l'Afrique.

Ces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

Ces myſtéres, Sire, & pluſieurs autres ſemblables, qui regardent cét Evêque ſuperbe, ſont expliquez ailleurs plus au long: mais ce que nous en touchons ici, avec les divers caractéres de ce grand Oppreſſeur de la liberté Chrêtienue, que nous avons remarquez; ſuffit pour faire connoître à vôtre Majeſté les raiſons invincibles, qui nous empéchent d'entrer dans la Communion Romaine. Ceux qui liſent la Révélation de Saint Jean & les autres divines Ecritures, ſçavent quelles ſont les menaces que Dieu fait à ceux, qui ſe ſoüillent dans l'idolatrie, qui vivent dans la Communion de la nouvelle Babylone, qui ſuivent la Bête myſtique, dont nous avons parlé, qui portent ſa marque ſur le front ou en la main, c'eſt-à-dire, qui profeſſent ſon impure Religion, ou qui pratiquent ſon mauvais Culte.

Vôtre Majeſté peut continuer de nous affliger: mais elle nous permettra de lui dire que ſi elle le fait, elle continuera d'affliger des innocens, à qui Dieu a fait connoître ſa vérité, & qui le ſervent avec pureté ſelon ſa Parole; & que Dieu continuera auſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

ſi d'affliger vôtre Royaume d'une telle maniére, qu'on ſera enfin contraint de reconnoître que c'eſt ſa main qui le frape, à cauſe des maux qu'on y fait ſouffrir à ſes Fidéles.

Vous aimez la gloire, Sire: mais vôtre Majeſté en pourroit-elle acquerir de plus ſolide, que de délivrer ſes propres Etats, & le reſte même de l'Europe, du joug d'une Puiſſance étrangére & tyrannique, qui outrage vôtre Majeſté & tous les autres Princes Chrétiens auſſi, qui retient vôtre Peuple dans les ténébres de l'erreur, qui l'entraine dans la perdition; & d'achever en même tems le grand ouvrage de la Réformation que le Seigneur a déja commencée. Les mêmes Rois, qui ont donné leur Puiſſance à la Bête, ſont ceux qui doivent *manger ſa chair, & la rendre déſolée*, c'eſt-à-dire, qui doivent s'enrichir de ſes biens, de ſes tréſors: il importe que vôtre Majeſté ſoit de ce nombre.

Dieu veüille, Sire, remplir vôtre Majeſté de ſon Eſprit de lumiére, bénir ſa Perſonne ſacrée, la conſerver, la couronner de gloire, & en ce Siécle

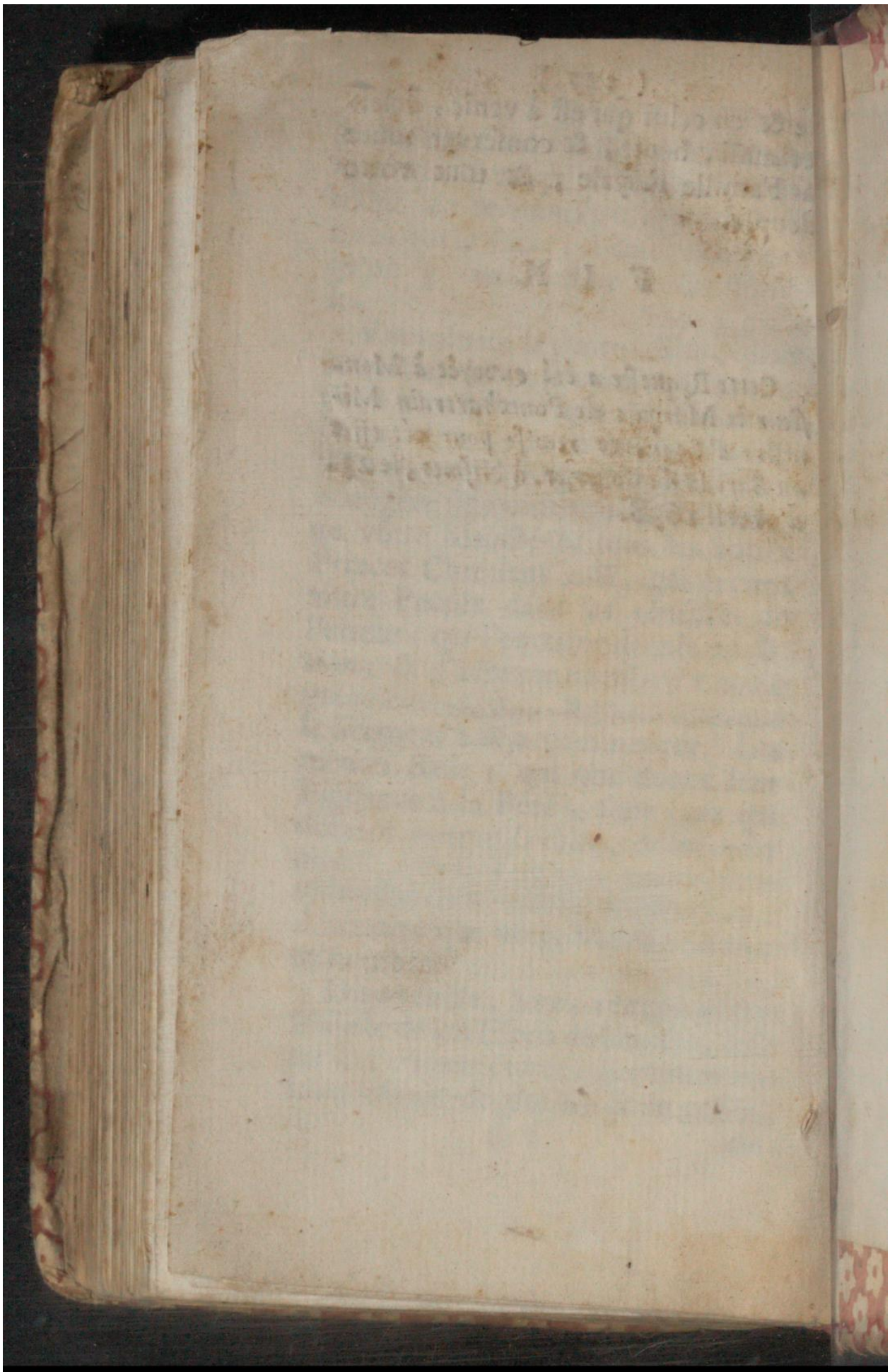
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]

cle & en celui qui eſt à venir, éclairer auſſi, bénir, & conſerver toute la Famille Royale, & tout vôtre Peuple.

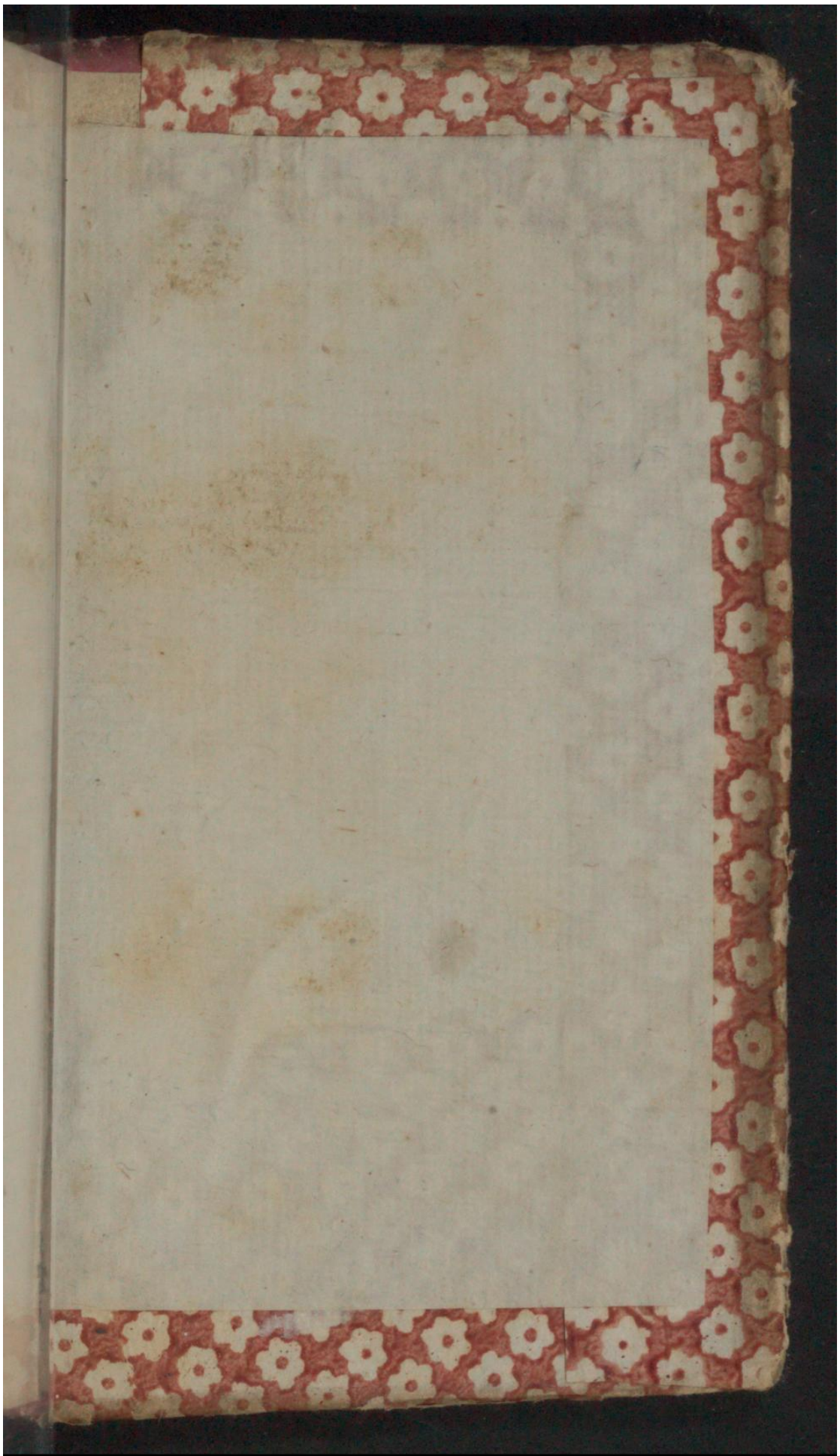
FIN.

Cette Requeſte a été envoyée à Monſieur le Marquis de Pontchartrain Miniſtre d'Etat, & remiſe pour cét effet au Bureau du Courrier, à Niſmes, le 23. d'Avril 1698.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [3]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [1]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
302 G 37 [1]